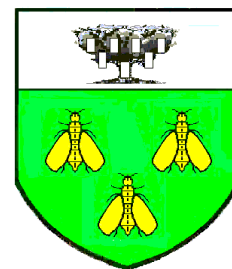


n° 55–décembre 2008
CENTRALE-GÉNÉALOGIE
13^{ème} année

web : <http://www.centraliens.net/clubs/genealogie/index.html>

i-mel : genealogie@centraliens.net

Pour revenir à la [LISTE des BULLETINS](#) cliquez sur LISTE.



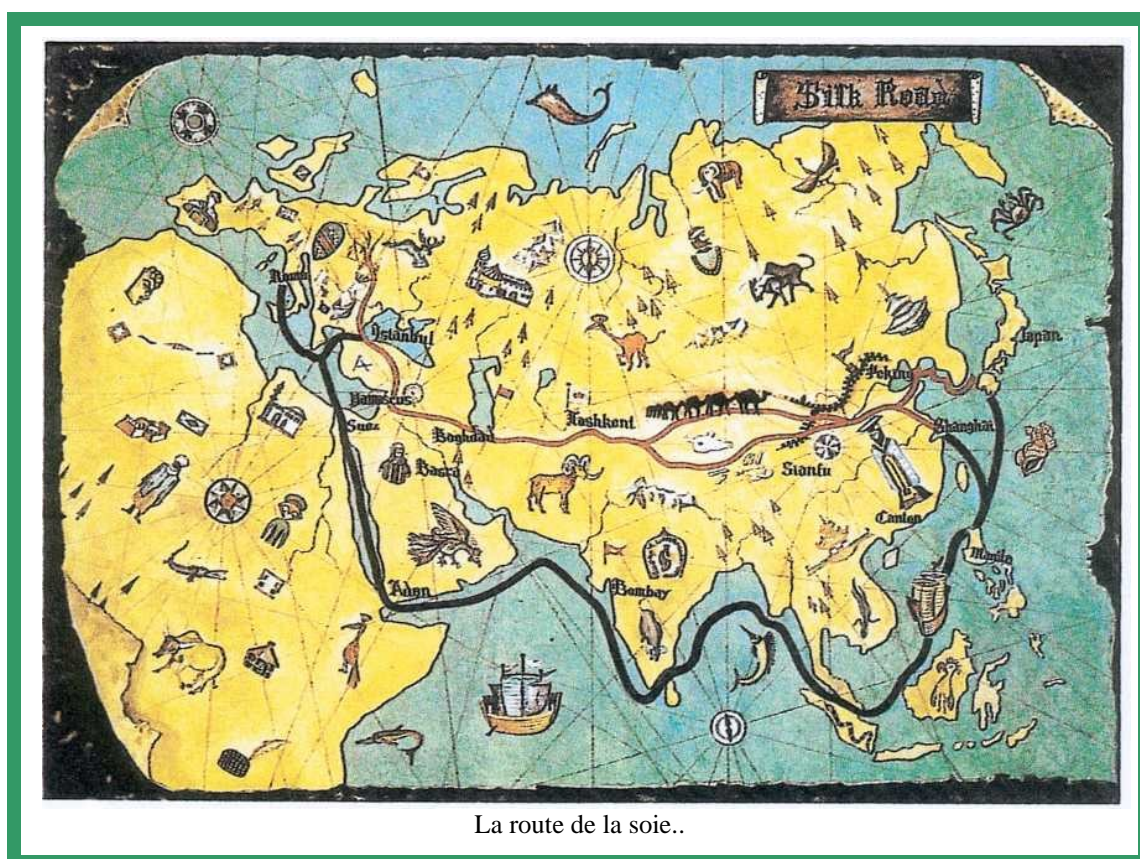
machinam animat

VIVE NOS ANCÊTRES

BULLETIN TRIMESTRIEL DU

CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque



La route de la soie..

Courrier : A.Denis, 5 bis, rue d'Angiviller, 78000 Versailles
Tél et fax : 01.39.51.03.61 et i-mel : andre.denis@centraliens.net

SOMMAIRE n°55 –décembre 2008

1- Éditorial numéro 55	p.3
In memoriam André Bertrand Deligné.	
2- La vie du Cercle.	p.4
A propos du bulletin n°54	
et du dico pistonnal	
C.R. réunion du 10 octobre	par le secrétariat
C.R. réunion du 11 décembre	par le secrétariat
Enquête sur « V.N.A. »	par Ronald MATTATIA
Centrale Histoire	par Jean-Louis BORDES
3- Le Coin des Chercheurs	p.11
Généalogie et exclusion	par Jean-Claude TRUTT
Guiteau et Wendel	par Jean VAN den BROEK
4- Le Coin des Curieux	p.19
Le moulinage de la soie	par Geneviève NOIRBENT
Les curés de Valensole	par Jacques LAPEYRE
Scandale au cimetière de DUNIERES.	par le chroniqueur de service
Catastrophe de Courrières	par Henri DUCHATEAU
Dans le P.I.	correspondant Ronald MATTATIA
5- Le Coin des Échanges	p.24
Les trésors d'Internet	par André DENIS
L'Etat Civil	par André DENIS
Pour entraîner vos méninges	par missaire de service
Souvenirs de l'Ecole	par missaire de service
Courrier des lecteurs...	
6 - Informations diverses	p.30
Calendrier des prochaines activités	par le bureau
Liste des membres cotisants	par le trésorier

Notes destinées à ceux qui reçoivent ce Bulletin par courriel.

POUR IMPRIMER

Pour éviter les sauts de page intempestifs, assurez-vous que le fichier de votre WORD a correctement configuré les pages de ce Bulletin.

Pour cela :

- | | | | |
|--------------|--|-----------------------|-------------------------|
| 1° Cliquez | <i>Fichier</i> sur la barre supérieure de l'écran. | | |
| 2° Sélection | <i>Mise en page.</i> | | |
| 3° Ouvrez | <i>Marges</i> | Régler 2.0 cm | pour le Haut et le Bas. |
| | | Régler 2.0 cm | pour Droite et Gauche. |
| | | Régler 1.75 cm | pour Pied de page. |
| | | Appliquer | à tout le document. |

4° Confirmez OK

Ensuite, lisez le fichier reçu par courriel et vous vérifiez la numérotation de la dernière page (30 pour ce n°55)
C'est le test le plus simple pour savoir si tout est correct.

A noter que vous pouvez accéder directement aux différents chapitres en cliquant sur le titre.

LES LIENS HYPERTEXTES

Ils sont indiqués par la couleur bleu et soulignés. En cliquant dessus tout en appuyant sur Ctrl, vous allez directement sur le chapitre ou le site concerné. Utilisez-les sans modération, ils sont là pour vous simplifier la vie. Mais malheureusement, nous n'avons pas encore trouvé le moyen de les faire fonctionner sur papier...

1 - EDITORIAL de Noël 2008

par Gérard DAGRON

La rentrée a été généreuse pour tous, avec les trois livres sortis cet automne de la part de quatre camarades (dont trois de la promo 58), et l'introduction de nos réflexions dans le journal des élèves, Piston Informations, en résumé le P.I.

Nous avons occupé plusieurs pages dans les dernières revues « Centraliens », démontrant ainsi la vitalité de notre Cercle, au sein de la communauté centralienne.

Nous avons concrétisé le dictionnaire de l'argot pistonnal, ouvrage apprécié de beaucoup de camarades.

Ainsi, semaine après semaine, nous tissons notre réseau, avec acharnement. Il vous reste à nous aider, en apportant vos pierres à notre construction. Vous pouvez le faire, en enrichissant notre site web par vos témoignages, et en enrichissant nos listes de cousinage. Vous pouvez aussi assurer notre publicité, en créant une signature personnalisée et référencée à vos prochains courriels à destination de camarades. Montrez que vous êtes à l'aise dans notre groupement, et donnez envie aux autres de venir nous rejoindre.

Voilà quelques uns des vœux que nous pouvons émettre pour 2009. Nous y ajouterons le souhait que nos débats correspondent à votre attente, et que continue à se développer cette cordialité qui apparaît à chacune de nos réunions.



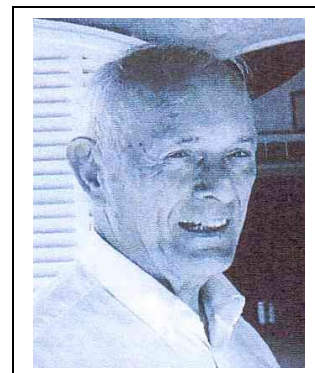
Joyeux Noël et joyeuses fêtes !

IN MEMORIAM :

Nous vous apprenons, avec un retard dont nous sommes en partie responsables, le décès de notre camarade André BERTRAND-DELIGNE (47A), le 23 février 2008. Après une longue carrière dans le groupe SPIE BATIGNOLLES, qui l'avait amené à parcourir le monde, notre camarade avait pris sa retraite et s'était consacré en particulier à étudier la généalogie vendéenne de son épouse, lui-même étant vosgien.

André avait une habitude : noter tous les événements journaliers dans des petits carnets. Ses fils ont donc récupéré de nombreuses informations, qui vont leur permettre de reconstituer la vie de leur père. Nous aurions bien aimé trouver de tels trésors dans les tiroirs de nos familles.

La photo jointe nous a été fournie par Mme BERTRAND, Le monastère, 4 Av. des Sycomores – 92410 – VILLE d'AVRAY.



Centrale Histoire pour Centrale Généalogie pour bulletin de décembre.

Centrale Histoire rappelle l'existence de son site : <http://www.centrale-histoire.centraliens.net/> qui aura une nouvelle présentation fin janvier.

Sur ce site on trouvera :

- Une **bibliographie sur l'histoire des techniques, de l'École et de ses élèves** contenant environ 78 références de livres, revues et sites internet. Concernant l'école on y trouvera les références de 15 ouvrages traitant de son histoire, sans compter le dernier celui de Daniel Gourisse.
- Une **base de données biographiques** sur les Centraliens (notices nécrologiques, articles divers) résultant de l'exploitation du bulletin de l'association puis de la revue, en attendant l'exploitation d'autres revues. Y figurent à ce jour 2.500 références.
- L'ensemble (enfin presque !) des **articles publiés depuis 1951** dans la revue sur nos camarades les plus remarquables ou sur des aventures industrielles collectives, soit au total plus de 100 articles représentant un livre de quelques 400 pages.
- Une série de **biographies de nos camarades étrangers** (au nombre de 50 pour le moment) en attendant un ou plusieurs ouvrages relatifs à la dimension internationale de l'École
- Le diaporama du Paris des Centraliens (54 panneaux)
- Deux petits films relatifs à l'exploit de Oehmichen en 1924 (1^{er} km en circuit fermé en hélicoptère au monde), ainsi que quelques articles sur ce grand ancien

Centrale Histoire vous rappelle aussi que vous trouverez tout sur l'année Blériot sur www.bleriot2009.fr

2 - LA VIE DU CERCLE.

A propos du bulletin numéro 54 :

De Bertrand COR : Bravo pour ce nouveau bulletin des plus intéressants. Toute ma reconnaissance à ses auteurs.

De Pierre LAVAUD : félicitations pour le nouveau bulletin! Il est très agréable à lire. Cela représente un gros travail; bravo aux auteurs. Tu trouveras en fichier joint la réponse à l'enquête VNA

De Pierre GUISE : Merci pour ce numéro spécial de « Vive nos ancêtres » sur l'Internet. Personnellement, je suis 'hors course', mais je note ce numéro pour le recommander spécialement à mon fils (il est actuellement chez Vallourec à Pékin pour un certain temps) quand il sera à la retraite et qu'il voudra reprendre intelligemment ses travaux de généalogie.

NDLR : Merci, Pierre, pour tes encouragements qui nous vont droit au cœur. Une suggestion : que ton fils s'inscrive à notre Cercle, nous recherchons un correspondant en Chine...

De Gilbert THIEBAULT : Bravo une fois de plus pour ton action remarquable en tout point pour « Centrale Généalogie ». Les bulletins sont passionnants et je les lis toujours avec attention et surtout avec beaucoup de plaisir. Félicitations à Henri Duchâteau pour sa nouvelle mise en page, mais bien franchement, je préfère l'ancienne formule que je trouve plus claire et plus facile à lire. »

... et du dico pistonnal :

De Jean VAN den BROEK : « *Félicitation et remerciements pour ce magnifique et divertissant document* ».

Et Jean a ajouté des suggestions en séance du 9 octobre, voir c.r. de la réunion.

De Jean-Claude TRUTTI : « *Excuse pour le retard à réagir. Je trouve qu'il est très beau le nouveau bulletin. Mais un peu plus difficile à imprimer. Alors, je sais, j'ai vu, sur la première page, tu as pris un peu de poids, André, c'est vrai, mais pas au point de devoir faire éclater les cadres chaque fois que tu es représenté quelque part. Moi je trouve qu'il y en a qui ont exagéré...*

Quant à la page 26 c'est sa longueur qui a dépassé les bornes et son pied passe à la page suivante. Mais bon, tout ça n'est pas grave. Il ya d'autres problèmes en ce moment. Au fait, toi tu as perdu combien en bourse à ce jour? »

D'Yves CHAUDON : « *Je viens de lire avec beaucoup de retard le n° spécial de Généalogie, un pur délice. Mes félicitations pour cette belle réussite digne d'un généalogiste qui sait ce que veut dire "mémoire" »*

A propos des listes de cousinage..

Notre site Web sera d'autant plus apprécié du monde entier qu'il comptera de nombreux patronymes dans ses listes de cousinage. Aujourd'hui, seulement 15 camarades ont déposé leurs listes, et nous les remercions.

Que les 75 autres se hâtent de faire ce petit geste, qui peut rapporter gros.

Rappelons les règles de base :

Ne sont admis que les patronymes couvrant au minimum 3 générations.

La présentation est la suivante :

En tête : Nom et numéro du membre du C.G.C. ; date de mise à jour de la liste.

Puis en colonnes :

- le patronyme (sans prénoms) ;
- le numéro du département
- le ou les lieu(x) en clair (si possible);
- le nombre de générations étudiées par patronyme dans le département;
- les deux dates extrêmes d'actes connus.

Classer par ordre de numéro de département (pour faciliter les recherches), puis par ordre alphabétique des patronymes à l'intérieur de chaque département.

Mais le webmaster a des exigences :

Idéalement on me passera un tableau EXCEL, mais je prendrai également les tableaux Word en 5 colonnes

: 1- patronyme (en majuscules)

2- département (en strictement 2 chiffres) ou pays avec les 2 premières lettres en majuscules (DE, GB...)

3- ville(s)

4- nombre de générations (en 2 caractères au plus)

5- dates des actes extrêmes en 9 caractères (1600/1800).

On peut se référer à la présentation faite sur le site. Sorti de cette présentation, je serai obligé de faire un retour à l'éditeur faute de temps disponible

COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU 10 OCTOBRE 2008.

Présents :

M.Mme Michel NOIRBENT

MM Bertrand COR – Gérard DAGRON - André DENIS – Jacques DORMEUIL - Henri DUCHATEAU - Christian GINISTY - Henri GONDINET - Raymond GUASCO - Michel JACOTY – Maurice LAFFEUILLADE – Hector LECOMTE - Ronald MATTATIA – Pierre PETIT – Pierre RENAUD - Jean VAN DEN BROEK.

Excusés : Robert BLOT – Jean-Louis BORDE - Pierre LAVAUD - Jean-Auguste ROBIN

En ouverture de séance, André DENIS présente le dico pistonnal « Paroles de Centraliens », dont le succès s'avère immédiat puisque 11 exemplaires sont vendus de suite.

Point financier.

Les comptes bancaires soulignent une position confortable, conséquence d'une gestion saine. En plus du compte courant, nous avons pu mettre en réserves 1800 euros, représentant les « produits associés » (vente de Cdroms et de publications).

Les frais de fonctionnement sont couverts par les entrées de cotisation, on peut donc envisager un maintien du niveau de celle-ci pour 2009. Par contre, il faudra prévoir une légère augmentation de l'abonnement à la revue, les frais de photocopie et d'expédition ayant augmentés. Ce sera l'occasion de rechercher une amélioration de la présentation papier.



Nouvelles de notre Cercle:

Comme relaté dans le bulletin n°54, trois d'entre nous, assistés de leurs épouses, ont passé un dimanche sur le campus de Châtenay pour accueillir les bizuths et leurs parents. L'occasion de vendre 29 «dicos pistonnalis, un Cdrom Caricatures et un T-shirt.

Nous allons être présents à la journée des vétérans, réservée aux vieilles promos (qui ont plus de 50 années de sortie), nous y présenterons les dernières réalisations du Cercle, en particulier les deux Cdroms « Caricatures » et « Archives », ainsi que « Paroles de Centraliens ».

Nous essaierons d'être aussi présents, pour faire la même chose, à la réunion des trois Piliers de janvier 2009.

Point sur l'Association :

Nous allons passer des publicités pour « Paroles de Centraliens » dans la revue Centraliens. Nous avons appris le prochain départ du Délégué Général.

Nous avons offert de la place dans nos bulletins à Centrale Histoire : J.L. Bordes sera d'ailleurs présent à la réunion du 11/12 pour une communication sur les travaux en cours.

- Point sur les cotisations

2004 : 96 - 2005 : 94 – 2006: 84 – 2007 : 80 – 2008 ce jour : 75.

Le trésorier a lancé une relance auprès des 'pistonnautes' (déjà 3 inscriptions reçues depuis la réunion s'ajoutant au chiffre ci-dessus) et Henri DUCHATEAU va lancer une action de prospection auprès des promos 69 et 70, en s'appuyant sur le site Web actuel qu'il faudra améliorer.



- Point sur les problèmes de communication.

Nous avons lancé en réunion de Bureau une concertation sur les modes de communication actuels, à savoir :

- Le bulletin « Vive nos Ancêtres » (V.N.A.), est actuellement très apprécié, car reconnu de très bonne facture. Il est indispensable pour maintenir la présence des provinciaux (le tiers de notre effectif). La nouvelle présentation semble unanimement plébiscitée, malgré deux remarques faites en séance : trop consommatrice d'encre couleur et trop lourd à charger. Nous éditerons le prochain de la même façon en deux modèles, et nous déciderons ensemble début 2009, en fonction des critiques et suggestions reçues avec les résultats de la mini enquête déjà lancée. Le modèle papier, destiné aux abonnés postaux, sera amélioré. Certains ont suggéré de le généraliser, mais cela constitue un travail d'expédition incompatible sans nouvelle aide et cela priverait le lecteur de la très grande souplesse des liaisons hyper texte.

- Le site Web devrait être amélioré, en soulignant qu'il s'agit d'une fenêtre ouverte sur le monde entier. Il pourrait alors servir de support pour notre publicité, donc pour la prospection. On attend vos suggestions et vos apports.

- Un tout récent contact avec les élèves sur le campus nous a amené à imaginer notre présence sur le journal des élèves, le fameux « PI » (Piston Informations) qui existe depuis plus de 40 ans, sort chaque semaine et semble d'une excellente tenue. Nous allons nous appuyer sur « Paroles de Centraliens » pour y assurer une présence efficace, d'autant que l'accueil des élèves s'est avéré enthousiaste.

- Nous avons à l'étude un complément du « CD Caricatures » ou du « dico pistonnal » sur « les bons mots des prof. » et on espère votre prochaine collaboration.



- Calendrier des manifestation pour 2009.

Les thèmes suivants pourraient être présentés lors des réunions du jeudi :

- par Henri DUCHATEAU : la conservation des documents ;
- par Bertrand COR : passage de la généalogie au roman ;
- par Michel JACOTY, dans le cadre des vieux métiers disparus : le pastel ;
- par Raymond GUASCO, l'épopée d'une fratrie corse, du Cap Corse au Venezuela.

Henri DUCHATEAU va essayer de mettre sur pied une visite de la bibliothèque Sainte Geneviève en mars.

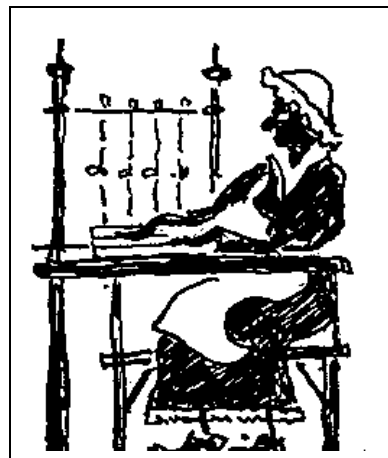
Pour le déjeuner débat, on se pose la question de la date, le mois de juin étant généralement très chargé et les présences s'en ressentent. Une rapide consultation à main levée semble montrer une préférence pour octobre ou novembre. Cette année, le thème retenu pourrait être « la généalogie enseignée aux enfants » et l'invité serait une spécialiste, épouse d'un jeune camarade.

Le petit voyage de mai en région IDF pourrait être envisagé soit à Reims (cathédrale et champagne), soit à Chartres (cathédrale et moulins), soit en Sologne, (musée de la sorcellerie et châteaux).

Un programme précis sera présenté à la réunion de décembre.

- Exposé du jour par Geneviève NOIRBENT

Notre amie, assistée de son époux pour la projection des images (« Cliché suivant !... »), nous a fait un exposé très détaillé sur le moulinage de la soie, dans l'usine familiale en particulier. Le compte-rendu complet paraîtra dans la revue fin décembre.



- Divers.

- Jean Van den BROEK nous a parlé d'un superbe ouvrage généalogique paru cet été : "Les Wendel et leurs alliances, généalogies, biographies, histoires, héraldique" par Paul Garelli (descendant d'une Wendel) édité par Christian de Bartillat (Presses du Village) lui aussi descendant des Wendel.

COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU 14 DECEMBRE 2008.

Excusés : Yves CHAUDON - Jean-Paul COIFFARD - Brigitte GOULET – Michel HANTZ

Présents : Jean-Louis BORDES - Bertrand COR - Gérard DAGRON - André DENIS – DORMEUIL – Paul et Colette DOLIGUEZ - Henri DUCHATEAU - Raymond FRAYSSE – GINISTY - GONDINET - GUASCO - Michel JACOTY – LARREUR (3) - LECOMTE – Ronald MATTATIA - Jean MOINET – Geneviève et NOIRBENT - François QURIS – HAINGUERLOT – François PERRARD PETIT – RENAUD - Jean VAN den BROEK.

- Point financier :

La situation en banque est favorable (crédeur 3188 euros), les recettes couvrant les dépenses et les ventes annexes assurant un confortable fonds de roulement.

- Point sur notre Cercle :

Henri DUCHATEAU a demandé à être libéré de ses obligations, et on recherche un camarade pour le Bureau. Nous avons lancé des pages de publicité dans les trois derniers numéros de Centraliens.

Jean-Louis BORDES nous parle des projets 2009, dans le cadre de l'année Blériot.

- Point sur les cotisations

2004 : 96 - 2005 : 94 – 2006: 84 – 2007 : 80 – 2008 ce jour : 75.

Nous avons lancé des prospections auprès des promos 68, 69 et 70, avec des résultats décevants (2 réponses positives). Cette action sera reprise, sur une clientèle plus ciblée, mais le bouche à oreille devrait rester l'outil le moins cher et le plus performant.

Evolution du bulletin : Ronald MATTATIA communique les résultats du sondage d'octobre et les décisions prises en Bureau. Globalement, le bulletin reste un organe de communication autofinancé, et des supports spéciaux seront étudiés pour la prospection.

- Point sur les cdrom et dico.

Le « dico pistonnal » est vendu à ce jour à 138 exemplaires (dont 50 aux auteurs). Nous étudions une extension avec « les bons mots des prof. » et remercions les camarades qui nous en enverront rapidement..

Suite à notre intervention lors de la journée d'entrée des bizuths, un contact a été pris avec les élèves responsables du P.I. (Piston Information) et se poursuit chaque semaine, grâce à Ronald MATTATIA. Les conditions d'accès sont données en séance. L'accueil des élèves est très favorable (voir 4 – 4).

- Calendrier des manifestation pour 2009.

Le calendrier détaillé est présenté en réunion et accepté (il apparaît au par. 6 – 5). Notons que deux dates précises ne pourront être fixées que plus tard, selon disponibilités de nos interlocuteurs.

- Henri DUCHATEAU nous fit ensuite un remarquable exposé sur la catastrophe de Courrières et ses conséquences en droit du travail. Le texte intégral apparaît en 4 – 2 ..



3 - 3 DEPOUILLEMENT DE L'ENQUETE « VNA » par Ronald MATTATIA.

L'enquête a été réalisée en octobre 2008 par mail auprès des adhérents de CENTRALE GENEALOGIE connectés : 17 réponses camarades ont répondu. Tous les détails du dépouillement sont sur notre site Web.

Conclusions ::

- Ecrasante majorité qui apprécie la nouvelle présentation, un indécis toutefois.
- 3 camarades reçoivent **VNA** par la poste et par le net.
- Ecrasante majorité horrifiée à l'idée d'envoyer à la corbeille sans ouvrir, 4 camarades ne s'engagent pas toutefois.
- Ceux qui reçoivent VNA par la poste le lisent sur le net, le sauvegardent (1 ?) et l'impriment (1 ?).
- Quasi égalité entre ceux qui impriment et ceux qui n'impriment pas.
- Très peu de lecteurs font suivre, par mail, à quelqu'un d'autre,
- Ecrasante majorité pour qui le système actuel « **convient** ».
- Ecrasante majorité pour refuser de payer plus, quelques diplomates ne s'engagent pas.

Quelques suggestions :

- Nouveau bulletin trop 'lourd'
- Page de couverture consomme trop de couleurs,
- Moins de couleurs (et moins criardes) pour la nouvelle couverture,
- Problèmes de saut de page et de marges. Réglables probablement ajoute-t-on,
- Demander à un spécialiste pour les formes et les couleurs car les yeux des lecteurs ne sont plus ce qu'ils étaient..
- Communiquer des adresses e-mail de proches pour qu'ils reçoivent le mail à la place de certains adhérents.
- Lecture à l'écran en 2 colonnes est pénible quand 'la hauteur dépasse l'écran' ;
- Réserver les 2 colonnes à des sections courtes et aux tableaux de données (cf. page 26)
- Les illustrations ne nécessitent pas forcément plusieurs colonnes de texte (cf. pages 24 et 27).

Décisions prises.

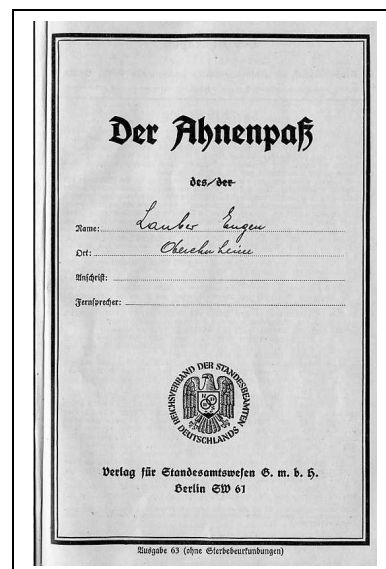
Le Comité de rédaction du Bulletin en ayant discuté lors de sa réunion du 11 décembre 2008 a présenté ses conclusions à la réunion du Bureau qui a suivi. Après avoir recentré le sujet sur les objectifs du bulletin, à savoir depuis l'origine un document d'information interne à destination des membres du Cercle, en particulier pour les provinciaux qui ne se déplacent pas aisément sur Paris, il est décidé que le bulletin doit conserver sa forme actuelle. L'idée de s'en servir comme d'un document d'appui pour la prospection ne semble pas justifier le surplus de travail que représente la nouvelle formule de rédaction, soit environ quatre journées supplémentaires, et l'éventualité d'une généralisation de l'envoi par voie postale. Des adaptations spéciales pour des actions de prospection ciblées seront étudiées, dans un cadre budgétaire à définir.

3 - LE COIN DES CHERCHEURS

3 - 1 GÉNÉALOGIE ET EXCLUSION

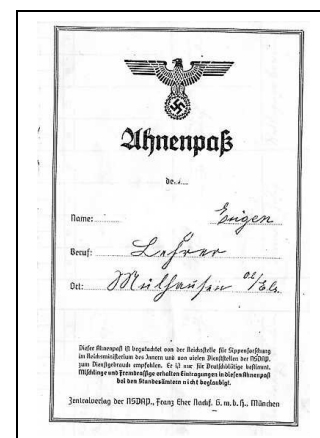
par Jean-Claude TRUTT

On connaît l'histoire : un citoyen athénien se préparant à recevoir des amis demande à son esclave Esope, fabuliste et philosophe à ses heures, d'aller au marché et de lui rapporter ce qu'il y a de meilleur. Esope revient avec des langues, langues en entrée, langues en plat, langues en salade, langues en dessert. C'est que la langue est la meilleure chose qui soit au monde, dit-il, c'est avec elle que nous déclarons notre amour, que nous récitons de la poésie, que nous déclamons au théâtre, que nous prions nos dieux, que Socrate pose ses questions et que les convives de Platon philosophent. Eh bien, lui dit son maître, j'espère que la prochaine fois tu nous apporteras la pire des choses. Et voilà qu'un deuxième banquet se prépare et qu'Esope, une fois de plus, rapporte ses langues, car, dit-il, la langue est la pire des choses c'est avec elle que nous médisons, que nous calomnions, que nous mentons, que nous blessons, que nous insultons... Que la peste soit, crie alors son maître, des esclaves philosophes et des serviteurs raisonnables. Quant à nous, nous devons hélas reconnaître qu'Esope avait raison et que ce n'est pas seulement la langue qui a ses bons et ses mauvais côtés, mais tout ce qui est humain, la science, la télévision, l'automobile, la politique, que sais-je encore. Et même la généalogie. La généalogie quand elle exclut. Ou plutôt quand elle est utilisée pour exclure. On a connu une telle utilisation il n'y a pas si longtemps, au cours du siècle passé, ici en Europe, par les nazis, d'abord pour exclure, les juifs, et aussi les tsiganes, et puis pour finir les détruire physiquement par un incroyable et horrible génocide. Il y a un autre exemple encore, qui n'est en rien comparable au premier, mais qui, essentiellement par l'utilisation d'un outil généalogique, empêche encore aujourd'hui certaines minorités vivant au Japon, la minorité ethnique des Coréens et celle que l'on a appelée la « race invisible », les Burakumin, sorte d'intouchables, à pouvoir se fondre dans la masse.



L'Alsace a connu au cours de la dernière guerre un sort différent du reste de la France. Elle était annexée de fait, dès le lendemain de l'armistice, au Reich allemand, sans que cette annexion ne soit officiellement proclamée. Hitler avait demandé au Gauleiter Wagner de faire des Alsaciens, en dix ans, de bons Allemands et de bons nazis et Wagner avait promis au Führer d'y arriver en cinq ans seulement. Mais s'il a fallu attendre août 1942 pour que Hitler finisse d'incorporer de force les jeunes Alsaciens – sur proposition de Wagner toujours – dans la Wehrmacht, et même pour certaines classes d'âge dans les SS, nous, nous vivions dès le premier jour à l'heure allemande, comme des Allemands, régis par les mêmes lois que les Allemands et soumis, quelquefois en pire, au même régime totalitaire que les Allemands. Et soumis à l'obligation du « Ahnenpass », du passeport des ancêtres.

On discute encore aujourd'hui pour savoir si tous les citoyens étaient obligés de se faire établir ce document ou si, comme cela est indiqué dans les notes incluses dans le Ahnenpass que je détiens, seuls les fonctionnaires, les employés des communautés régionales et locales et des organisations publiques, les médecins, avocats, notaires et agents en brevets, les militaires et les étudiants des universités, étaient soumis à cette obligation légale. Le site de généalogie alsacienne www.nithart.com explique que la question n'a pas de sens car, y lit-on : « pour le citoyen ordinaire, sans Ahnenpass, pas de documents officiels ou de cartes de ravitaillement... ». Et cela paraît logique puisque les juifs – du moins ceux qui ont pu survivre à l'intérieur de l'Allemagne, comme Victor Klemperer par exemple, parce qu'ils étaient mariés avec des « ariens » - n'avaient droit qu'à des rations diminuées de moitié et pour finir rien que des pommes de terre pourries (voir ce que j'en dis à propos du *Journal* de Klemperer dans mon Voyage autour de ma Bibliothèque – www.bibliotrutt.eu - tome 4, notes 13 (suite) : les trente honteuses). Je savais que mon père qui était fonctionnaire (ingénieur-géomètre au cadastre) avait été obligé d'établir un tel Ahnenpass mais je ne l'ai jamais retrouvé plus tard dans ses papiers. Seuls sont restés tous les extraits d'Etat-civil et de paroisses qu'il avait dû rassembler pour l'établir et qui m'ont d'ailleurs servi à établir la généalogie de ma famille. Et puis il y a quelques années un cousin de ma mère m'a remis la photocopie de quelques pages



du Ahnenpass de son père, un grand-oncle à moi, et qui était, comme tous les frères de ma grand-mère maternelle, instituteur et directeur d'école. Et tout récemment c'est une cousine germaine qui me fait cadeau du Ahnenpass original de son père, mon oncle maternel et parrain, et qui avait exercé le même métier que mon père : ingénieur-géomètre au cadastre et donc fonctionnaire.

Les deux documents sont légèrement différents : celui de mon oncle est édité par l'Association des fonctionnaires de l'Etat-Civil à Berlin, celui de mon grand-oncle par la maison d'édition du parti nazi à Munich (voir illustration 1). Les pages intérieures sont légèrement différentes mais rien d'essentiel. Je suis certain que mon grand-oncle n'était pas membre du Parti : il était farouchement francophile, avait pour épouse une violoniste originaire de Suisse romande et son fils aîné se préparait à l'incorporation forcée en apprenant le russe pour pouvoir désertier plus facilement (il n'est malheureusement jamais revenu du front russe et on n'a jamais appris ce qu'il était devenu). Les deux documents apparaissent indistinctement sur de nombreux sites allemands sans que l'on ne donne nulle part une explication sur leur différence (fonctionnelle ou autre). Une indication pourtant : le document édité par le Parti comporte la profession (Beruf : Lehrer c. à d. instituteur). On pourrait en conclure que, l'éducation étant une fonction particulièrement sensible dans le IIIème Reich, le Parti aurait préféré garder la main sur un document ayant pour fonction essentielle d'établir la « pureté raciale » de son porteur.

L'autre document, qui est complet, commence par deux pages qui sont en quelque sorte un mode d'emploi. Les deux pages qui suivent constituent un tableau de synthèse (voir illustration 2). C'est le tableau des ancêtres (les nazis ne veulent pas de l'expression arbre généalogique). Puis viennent 33 pages chacune consacrée à un couple, la première pour le titulaire du Ahnenpass et son conjoint, les autres à ses ancêtres. La numérotation est classique : 2 et 3 pour les parents du titulaire, 4 et 5 pour ses grands-parents paternels et 6 et 7 pour les maternels. Et ainsi de suite jusqu'à la génération des arrière-arrière-arrière-grands-parents 32 à 63. Les hommes ont toujours des numéros pairs. Chaque page est divisée en trois : d'abord l'homme avec les dates et lieux de naissance et de baptême, puis la femme avec les mêmes indications, puis leur mariage avec encore une fois les dates et lieux de mariage, ainsi que la paroisse concernée. En marge il y a chaque fois des cases pour la certification des données par un officier d'Etat-civil ou un notaire sur base des extraits originaux. J'ai choisi pour illustration 3 la page 9 qui présente mes arrière-grands-parents côté maternel : Charles Auguste Bohly né le 4/11/1842 à Munchhouse dans le Haut-Rhin et baptisé le 5/11/1842 à la paroisse de l'endroit, ainsi que Marie-Agathe Issenlor née le 31/03/1849 à Munchhouse également et baptisée le 01/04/1849. On indique chaque fois les parents, Bohly et Rusterholz d'un côté, Issenlor et Waltisperger de l'autre côté. Les numéros de registre d'Etat-Civil sont mentionnés également. Les dates de décès aussi ainsi que le lieu (Montreux-Vieux). Et dans la troisième case on indique la date et le lieu du mariage (le 14/09/1874) ainsi que la confession (catholique) et la profession (employé des chemins de fer). Et, en marge, tout ceci a été certifié par un fonctionnaire de l'Etat-Civil, le 26/08/1941, au vu des documents authentiques.

On voit que toute cette recherche généalogique s'accompagne d'une recherche systématique de la confession. Cela pourrait paraître d'autant plus absurde que les nazis ne faisaient aucune différence entre un juif israélite et un juif chrétien. Ils n'y voyaient qu'une question de race. Mais ils pensaient qu'en remontant suffisamment dans le temps on arriverait toujours à prouver qu'un juif converti avait des parents juifs non convertis... et était donc juif lui-même, juif de race.

On a souvent reproché à l'Eglise d'avoir accepté de coopérer en fournissant les certificats demandés. Ainsi John Cornwell, dans sa charge contre Pie XII, *Hitler's Pope*, écrit que la « complicité » avec le régime a commencé dès le 25 avril 1933 lorsque « des milliers de prêtres à travers toute l'Allemagne sont devenus les partenaires d'une bureaucratie d'attestations antisémite, en fournissant les informations contenues dans leurs registres de baptême et de mariage, des informations utilisées pour établir la pureté de sang » (il s'agissait à l'époque d'un numerus clausus pour les juifs à l'entrée à l'Université). Et cette collaboration, qui concerne autant l'Eglise catholique que les Eglises protestantes, a encore continué pendant la guerre, dit-il en citant Guenther Lewy : *The Catholic Church and Nazi Germany*, alors que le problème pour les juifs n'était plus la perte de leurs emplois ou de leur argent mais celle de leurs vies. A la décharge des Eglises il faut pourtant signaler - ce que Cornwell ignore peut-être - qu'il n'existait pas d'Etat-Civil en Allemagne avant 1870, que les Eglises faisaient donc office d'Etat-Civil et qu'on ne voit pas comment elles auraient pu refuser ce genre de renseignements, du moins pour ce qui est du XIXème siècle. En Prusse l'Etat-Civil existe depuis 1874, dans le reste de l'Allemagne depuis 1875, en Autriche (devenue Ostmark) depuis 1938 seulement, sur la rive gauche du Rhin depuis 1789 (c'est le cas de l'Alsace), sur la rive droite du Rhin, grâce à Napoléon, depuis 1810 (mais en pays de Bade, l'Etat-Civil n'est compétent pour fournir des extraits que pour la période postérieure à 1870, pour la période 1810 – 1870 il faut passer par les tribunaux).

En Prusse l'Etat-Civil existe depuis 1874, dans le reste de l'Allemagne depuis 1875, en Autriche (devenue Ostmark) depuis 1938 seulement, sur la rive gauche du Rhin depuis 1789 (c'est le cas de l'Alsace), sur la rive droite du Rhin, grâce à Napoléon, depuis 1810 (mais en pays de Bade, l'Etat-Civil n'est compétent pour fournir des extraits que pour la période postérieure à 1870, pour la période 1810 – 1870 il faut passer par les tribunaux).

A la fin du Ahnenpass est placée une longue note de 8 pages qui commence par expliquer ce qu'est le principe racial. Celui qui a lu cette note ne peut plus dire après cela qu'il ne savait pas. On comprend

parfaitement que le seul et unique but de ce passeport des ancêtres est d'établir ce que les nazis appelaient la pureté de race. « La conception qui est à la base de la pensée national-socialiste », y lit-on, « veut que le premier devoir d'un peuple est de conserver sa race et son sang purs de toute influence étrangère et d'éliminer le sang étranger qui s'est infiltré dans le corps de notre peuple ». Dès la première phrase on emploie donc le terme éliminer. Une élimination qui n'est pas encore physique mais qui le deviendra. Cette conception dit-on, encore, est basée sur les connaissances scientifiques de l'hérédité et de l'étude des races. Puis vient une phrase un peu hypocrite (probablement placée là pour les pays étrangers ou plutôt pour les alliés japonais) : « mais nous ne parlons jamais de races inférieures ou supérieures, seulement de races étrangères ». Mais continuons notre lecture : « c'est d'abord la race nordique qui constitue la part prépondérante de la race allemande mais on y trouve aussi d'autres éléments raciaux apparentés qui sont aussi les éléments constituants des autres races européennes. Par contre il y a des éléments raciaux qui sont étrangers à l'espace européen, même s'ils y vivent, comme les juifs et les tziganes, ou les races asiatiques ou africaines. Etre aryen c'est n'avoir aucun de ces éléments-là dans ses ancêtres même si on n'est pas allemand. Mais, bien entendu, en cas de mariage, il est toujours préférable de convoler avec un Allemand ou une Allemande de pure race plutôt qu'avec un aryen d'autres races... ».

Le reste de la note est consacrée à la législation et aux problèmes que risque de poser la collecte des documents. On insiste sur la nécessité d'obtenir également les extraits d'actes de mariage pour vérifier l'exactitude des dates de naissance, ainsi que les actes de décès. Et on s'étend longuement sur le problème des enfants de père inconnu (comment être sûr que la fille-mère n'a pas fauté avec un non-aryen ?).

Aujourd'hui on trouve plein de forums de généalogie en

Allemagne où des jeunes font des recherches généalogiques (probablement grâce aux certificats trouvés dans les papiers de leurs parents) et posent des questions à propos de ce Ahnenpass (j'ai trouvé le Ahnenpass de mon grand-père, pourquoi ce document, était-il obligatoire ? Etc.). Quand André Denis m'a proposé de rejoindre notre club de généalogie je crois lui avoir exprimé le sentiment un peu complexe que j'éprouvais à ce sujet. Raul Hilberg dans *la destruction des juifs d'Europe* dit que le génocide a commencé avec la définition, administrative, de ce qu'est un juif. Et beaucoup d'autres auteurs disent la même chose : tout a commencé avec l'exclusion et la définition des juifs. Le Ahnenpass était le principal outil de cette politique, indispensable pour définir qui était aryen et qui ne l'était pas.

Eltern	Großeltern	Urgroßeltern	Vorfahren (Ur-Urgroßeltern)	Vorfahren (Ur-Ur-Urgroßeltern)
1. Rader Katherina Hilger	2. Rader Johannes Hilger	3. Rader Katherina Hilger	4. Rader Johannes Hilger	5. Rader Katherina Hilger
		6. Rader Katherina Hilger	7. Rader Georg Hilger	8. Rader Leonhard Hilger
		9. Rader Katherina Hilger	10. Rader Katherina Hilger	11. Rader Johann Hilger
		12. Rader Katherina Hilger	13. Rader Katherina Hilger	14. Rader Katherina Hilger
		15. Rader Katherina Hilger	16. Rader Katherina Hilger	17. Rader Katherina Hilger
		18. Rader Katherina Hilger	19. Rader Katherina Hilger	20. Rader Katherina Hilger
		21. Rader Katherina Hilger	22. Rader Katherina Hilger	23. Rader Katherina Hilger
		24. Rader Katherina Hilger	25. Rader Katherina Hilger	26. Rader Katherina Hilger
		27. Rader Katherina Hilger	28. Rader Katherina Hilger	29. Rader Katherina Hilger
		30. Rader Katherina Hilger	31. Rader Katherina Hilger	32. Rader Katherina Hilger
		33. Rader Katherina Hilger	34. Rader Katherina Hilger	35. Rader Katherina Hilger
		36. Rader Katherina Hilger	37. Rader Katherina Hilger	38. Rader Katherina Hilger
		39. Rader Katherina Hilger	40. Rader Katherina Hilger	41. Rader Katherina Hilger
		42. Rader Katherina Hilger	43. Rader Katherina Hilger	44. Rader Katherina Hilger
		45. Rader Katherina Hilger	46. Rader Katherina Hilger	47. Rader Katherina Hilger
		48. Rader Katherina Hilger	49. Rader Katherina Hilger	50. Rader Katherina Hilger

3 - 2 GUITAUT ET WENDEL

Par Jean VAN den BROEK.

Lors de la Révolution les Wendel émigrèrent¹ tandis que la famille Guitaut « cramponnée » à Epoisses, restait en France. En juillet 1808 les deux fils du marquis d'Epoisses, Athanase et Achille, jeunes officiers dans l'armée du triste Général Dupont de l'Estang, furent faits prisonniers par les partisans Espagnols à Baylen et envoyés l'un dans les affreux pontons de Cadix, l'autre dans l'horrible îlot de Cabrera. Ils s'en évadèrent l'un et l'autre, et rejoignirent les propriétés de leurs parents en Bourgogne : Epoisses (Athanase, mon ancêtre) et Souhey, non loin d'Epoisses. Achille, marié à Pauline de Meyronnet, eut une fille Marthe qui épousa Charles de Wendel, revenu d'émigration, celui qui reconstitua l'industrie créée par son ancêtre Jean-Martin Wendel, né en 1665. Tous les porteurs du nom de Wendel sont issus de Marthe de Guitaut. Le seul porteur du nom, aujourd'hui capable de le transmettre, est Jean Martin de Wendel, né en 1978. Le voilà marié à une aristocrate d'origine autrichienne, et tous les espoirs sont permis.

Et voici que un descendant du couple Wendel-Guitaut, Pierre Garelli, né en 1952 vient d'achever un formidable travail en décrivant toute la descendance de Jean-Martin Wendel, sur 11 générations en procédant par 3 études : des tableaux graphiques avec des repères astucieux renvoyant des uns aux autres, une études

¹ À l'exception de la célèbre « Dame d'Hayange », Marguerite d'Hausen (1718-1802) épouse de Charles Ier de Wendel.

de chacune des grandes familles citées, classées d'une façon très rationnelle, une formidable base des données donnant en face de chaque nom de famille les prénoms de chaque descendant avec référence à son conjoint et ses enfants.» Ce magnifique ouvrage est édité aux presses du Village de Christiaan de Bartillat, 1bis Vallée de l'Église F 77139

Généalogie de Pechpeyrou Comminges de Guitaut

Planche 13

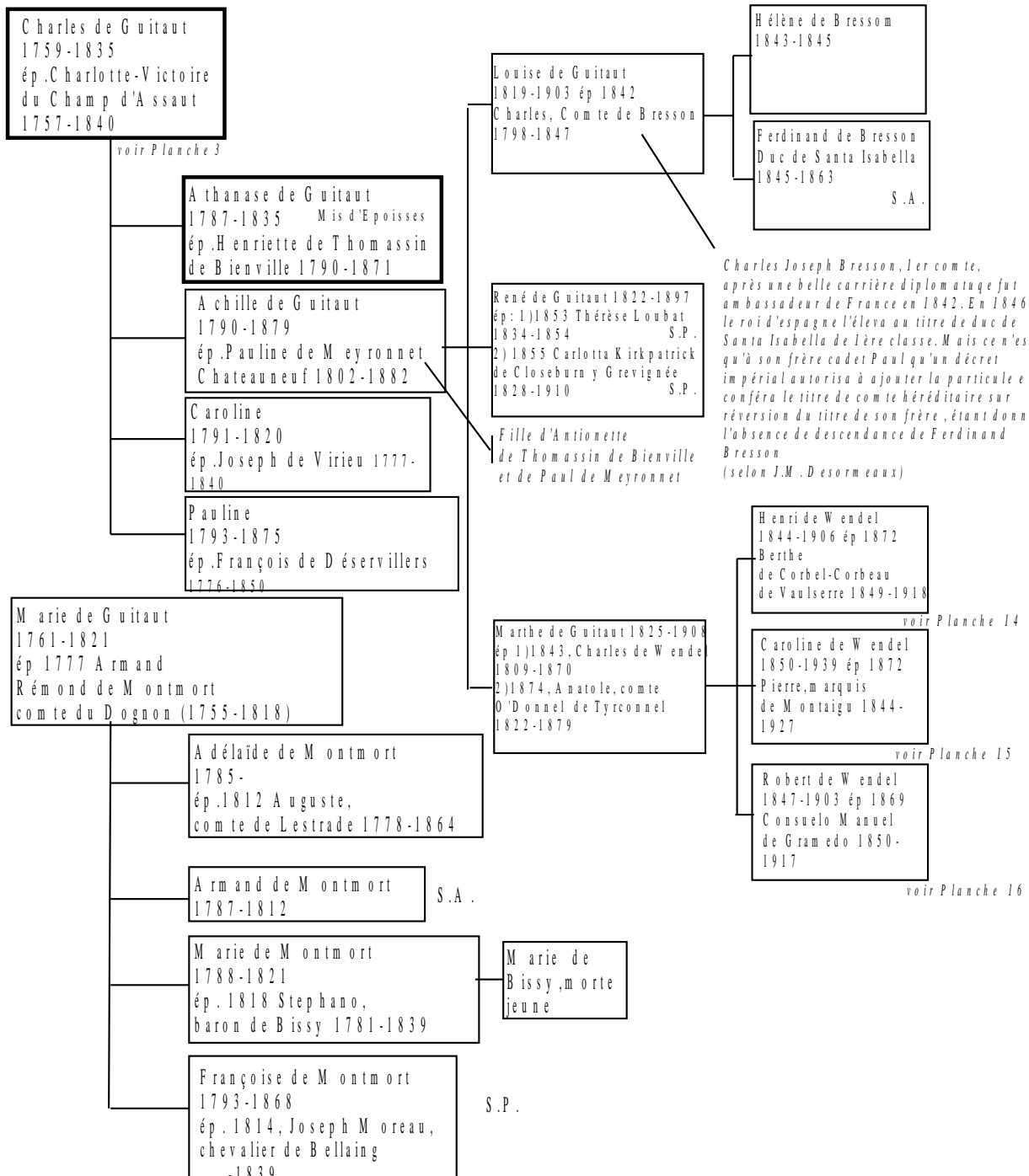
Descendance de Guillaume de Pechpeyrou Comminges, comte de Guitaut, Marquis d'Époisses

3^{ème} Génération

4^{ème} Génération

5^{ème} Génération

6^{ème} Génération



4 - LE COIN DES CURIEUX

4- 1 LE MOULINAGE DE SOIE DANS LE VIVARAIS ET LE DAUPHINÉ **par Geneviève Noirbent.**



Aperçu historique

Les origines de l'utilisation de la soie par l'homme sont très anciennes.

Selon la légende, l'impératrice chinoise HSI SING SHI, aurait découvert comment dévider un cocon, alors que celui-ci était tombé dans sa tasse de thé chaud. Vingt siècles durant, les chinois vont conserver le secret, punissant de mort quiconque tentait de le divulguer.

Vers le VI^e siècle, deux moines persans surprisent ce secret. Ils rapportèrent, cachés dans des bambous, quelques œufs ou graines. Production et tissage ne devaient pas tarder à s'étendre dans tout le Bassin Méditerranéen, passant par Corinthe, Venise, Palerme et l'Espagne. En France, au temps des croisades, le premier atelier de soierie sera installé à Tours. Vers 1308, on note le rôle important de la papauté en Avignon : des ouvriers italiens installent des métiers à tisser, Clément V fait planter des mûriers dans la région. Par lettre patente du 02 09 1536, François Ier déclare « Lyon entrepôt unique de toutes les soies entrant en France ». Lyon se dote d'une organisation « La grande Fabrique » qui regroupe l'ensemble des corps de métiers nécessaires, bien que la région ne soit pas une région d'élevage.

L'âge d'or des départements du Midi pour la sériciculture et les métiers de la soie sera atteint au début du XVIII^e siècle.

Les différentes opérations de la graine à l'étoffe :

- La sériciculture
- La filature
- Le moulinage
- Le tissage
- Les finitions

La sériciculture ou Education du ver à soie

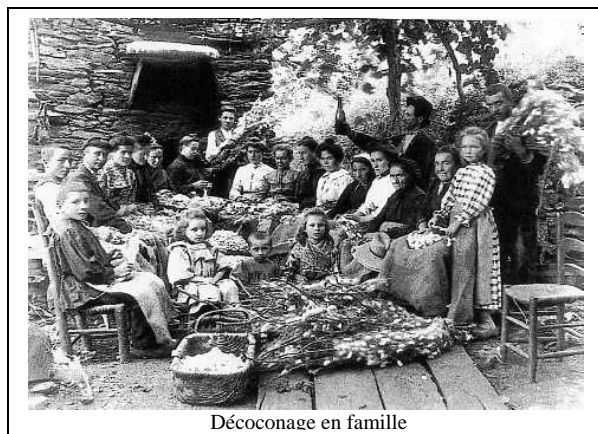
La soie est produite par la chenille du ver à soie (papillon Bombyx « Mori ») qui secrète un liquide ou « bave », se durcissant au contact de l'air .

Après l'accouplement, la femelle du Bombyx pond environ 600 œufs ou graines de 1mm 1/2, en juillet. Le développement embryonnaire s'arrête plusieurs mois. On conserve la graine à basse température. L'éclosion se fait à la chaleur printanière, de 14 à 20 degrés, pendant 15 jours (en général, 1^{ère} semaine d'avril), à l'époque des premières pousses de mûrier.



Ver à soie au cinquième âge.

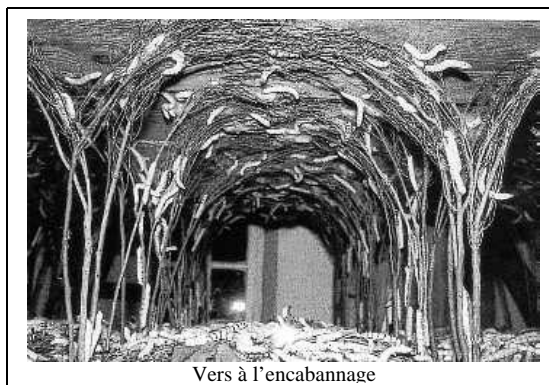
L'appétit des vers est considérable : pour 31 grammes d'œufs 500 gr, le 1^{er} jour, 50 kg, le 24^{ème} jour. De la naissance au plein développement, le ver à soie multiplie son poids initial par 10 000. Avant, le ver subit 4 changements ou mues ou « dormies »



Décoconage en famille

Les vers de 2mm sont installés sur des claies couvertes de feuilles de mûrier, fraîches et hâchées dans un local chauffé, ventilé, pas trop humide, à l'abri des courants d'air et du soleil.

Cette structure en bois s'appelle « un taulier »



Vers à l'encabannage

L'élevage dure de 30 à 40 jours. Un jour, l'appétit des vers diminue, il s'agite, cherche à grimper. L'éducateur dresse des rameaux de bruyère ou de genêt, en forme d'arceaux : c'est « l'encabannage ». Le corps du ver devient transparent, il grimpe le long des bruyères, s'arrime avec des fils de soie pour construire de l'extérieur vers l'intérieur le cocon. Pendant 2 à 3 jours, il va « baver » de 800 à 1500 mètres de fil. La métamorphose dure de 15 à 20 jours et la chrysalide se transforme en papillon ou bombyx. Mais l'éducateur n'attend pas cette transformation pour procéder au « décoconnage ». Celui-ci se fait en famille.

Les plus beaux cocons sont sélectionnés pour la reproduction. Les autres sont étouffés dans des fours pour faire périr la chrysalide et éviter la sortie du papillon.

La Filature

Consiste à défaire le travail du ver à soie pour obtenir le fil, constitué de deux brins de fibroïne enveloppés d'une matière appelé « grès ». Le grès est soluble dans l'eau chaude, ce qui permet de tirer et dévider le fil. On plonge les cocons dans une bassine d'eau chauffée, on agite avec un balai de bruyère ou « escoubette » et l'on commence le tirage des cocons. Il faut former un fil unique, attaché au dévidoir, mis en mouvement par une autre personne (souvent un enfant). Le filage se fait, habituellement, sous des balcons couverts, avec de grandes ouvertures en vue d'avoir de la lumière et chasser les odeurs fortes.

Le Moulinage

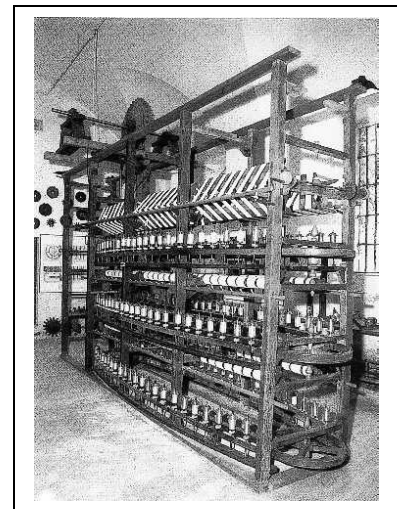
Filé, le fil est impropre au tissage. Il doit être mouliné, opération qui consiste à donner une certaine torsion au fil pour en augmenter la résistance.

Auparavant, il faut procéder au mouillage, au dévidage, au doublage.

Le mouillage : la soie est reçue en écheveaux ou « flottes ». Pour assouplir et donner au fil toute son élasticité, on le mouille dans un bain de savon et d'huile végétale, on fait suivre d'un essorage sommaire et d'un étalement de quelques heures. La soie est, en effet, entourée de « séricine » ou « grès », dur et rigide.

Le dévidage : des « flottes », la soie est mise sur des « tavelles », (supports qui tournent librement sur leur axe) et s'enroule sur des bobines horizontales ou « roquets », avec un mouvement de va et vient.

Le doublage : plusieurs fils sont mis côte à côte pour obtenir un nouveau fil.



La torsion sur le moulin, stade fondamental

Le moulin est constitué d'un fuseau vertical portant le roquet et tournant à grande vitesse. Il peut posséder plusieurs rangées de fuseaux ou « vagues ». Le mouvement des fuseaux est entraîné par friction à l'aide d'une courroie, à la vitesse d'environ 2000 tours /minute. Le fil, venant du « roquet », guidé par un œillette léger ou « coronelle » est tiré vers le haut et s'enroule sur une « roxelle » d'axe horizontal. Le fil s'étale en un mouvement de va et vient, à l'aide d'un guide fil ou « barbin ».

On peut répéter l'opération plusieurs fois, selon le genre de fil voulu : voile, 1000 tours, crêpe, au dessus de 1500 tours. Cette opération de retordage de fils multiples en vue d'un fil solide et élastique « organsin » est appelé « organsinage ».

Ensuite, la soie ouvrée, tordue, est mise en écheveaux ou « flottes », sur des flotteurs. C'est le flottage, suivi du vaporisage, consistant à faire subir l'action de la vapeur d'eau à une température élevée, pour empêcher le fil de vriller.

Architecture des moulinages

Ce sont, le plus souvent, des édifices isolés. On trouve rarement filature et moulinage ensemble. Habituellement, toutes les opérations se font en un seul atelier : l'usine ou fabrique.

L'usine est, en général, adossée à une colline et près d'un point d'eau : utilisation de l'énergie hydraulique. Elle est au rez-de-chaussée, le plus souvent en contre bas du sol extérieur et presque toujours en voûte.



L'atelier doit être chaud (entre 20 et 25 °), aéré, humide (autour de 80 % d'humidité), car la soie sèche est cassante. Humide et, à bonne température, elle devient souple. Il existe des dispositifs d'humidification de l'air. Pour maintenir une chaleur constante, en toutes saisons, on note les murs épais, le sol partiellement enterré, l'orientation sud, sud-ouest, avec des baies vitrées qui ne s'ouvrent pas, le frottement des pièces mécaniques, la présence d'une ou de deux dizaines de personnes.

Trois des faces sont aveugles, la lumière se réfléchit sur le mur peint en blanc, la porte donnant sur l'extérieur est relativement étroite, l'accès à l'usine se fait par un escalier intérieur, au fond de l'atelier. Une allée de circulation se trouve devant les baies, le long des vitrages.

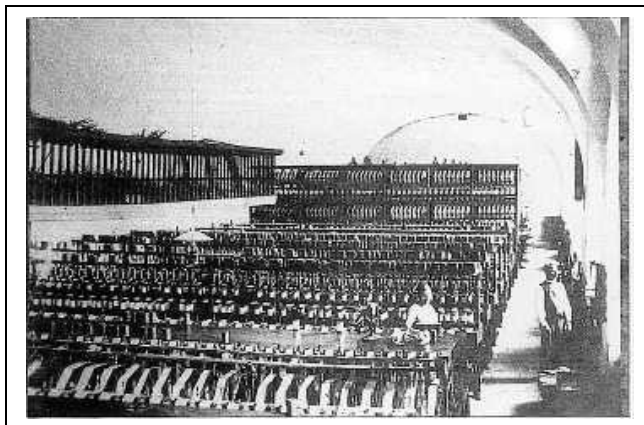
L'énergie utilisée est l'énergie hydraulique. L'usine est installée près d'un point d'eau : rivière ou canal de dérivation ou « béal ». On alimente, par gravité, une roue dite de pêche, chargée par le haut. Cette roue porte à sa périphérie des godets ou « augets » qui se remplissent tour à tour. Le couple disponible à l'arbre de la roue est d'autant plus important que la roue est plus grande. Son diamètre dépend de la dénivellation aménageable entre le niveau de l'eau à l'amont et celui de l'aval.

La police des eaux imposait de restituer l'eau aux riverains de l'aval, d'où tout un règlement administratif, des droits d'eau, des gardes du canal, des conventions passées devant notaire.

Conditions de travail

Le moulinier héberge sa main d'œuvre : contremaître, ouvrières. Le logement est au-dessus de l'établissement, parfois dans une aile, à côté.

A l'étage, se trouvent : l'appartement du moulinier, les dortoirs ou chambres (pour 4 ou 5), les sanitaires, la cuisine qui peut être commune, le réfectoire. Le mobilier est standardisé : lits en fer, armoires semblables. Le personnel est essentiellement féminin, il vient d'un milieu rural. Le travail ne demande pas d'effort musculaire important mais de l'agilité, de la surveillance, la manipulation des fils qu'il faut nouer quand ils se cassent. La pénibilité est due à la station debout, à l'atmosphère saturée d'humidité, à la différence de température entre extérieur et intérieur (même en été).



Le contremaître est responsable de la bonne tenue des ouvrières, du déroulement de la journée, des sorties. Les jeunes filles s'engagent à suivre un règlement, mentionnant l'heure du lever, du coucher, de la toilette, des repas, du travail, des pauses, de la prière du matin et du soir, l'entretien du dortoir, la ponctualité, la moralité.

L'âge d'embauche est vers 10 ans. En 1867, dans les moulins ardéchois, on dénombre 617 fillettes de 8 à 10 ans, 950 de 10 à 12, 1161, de 13 à 16 ans.

Les salaires sont de 2 F/jour pour les hommes (4F en 1885, à Valence)

De 1F à 1,25 pour les femmes, 0,75 pour les moins de 12 ans (0,50 à 1,50 à Valence)

Le temps de travail : moins de 8/jour pour les 8 à 12 ans, 12h /jour pour les 12 à 16 ans.

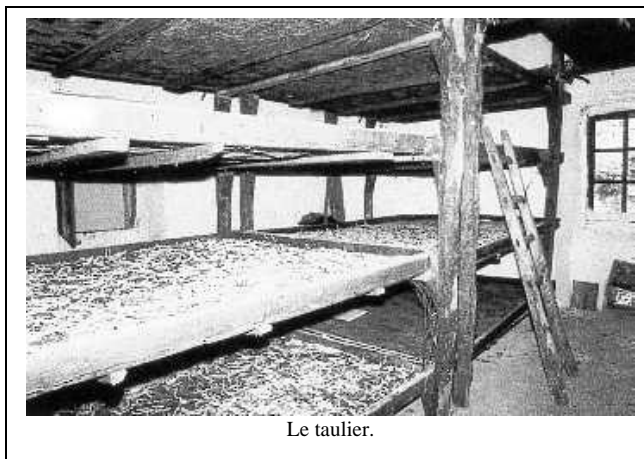
La nuit, le travail est interdit pour les moins de 13 ans, pour les plus de 13 ans, de 21 h à 5h du matin, il est possible. Pour les moins de 12 ans, la classe est de 2h/jour.

Le 30 Mars 1900, le temps de travail passe à 11h/jour et, en 1904, à 10h/jour.

Conclusion

Au 18^{ème} siècle, la production de la soie a été pour le midi de la France une source de richesse considérable. En 1853, on produisit 26 millions de cocons qui permirent de tirer 2 millions de kgs de soie grège. Plus de 2 300 communes pratiquaient la sériciculture, ce qui occupait environ 300 à 350 000 personnes.

Au milieu du 19^{ème} siècle, la sériciculture va péricliter par suite de la maladie du ver « pébrine » et flacherie ». Pasteur est appelé à étudier ce fléau et à chercher un remède.



Le taulier.

Rien n'y fera. L'ouverture du canal de Suez, en 1869, l'invention de substituts bon marché comme la rayonne et les deux guerres mondiales viendront à bout de cette industrie, entraînant dans sa chute la ruine de milliers d'individus.

BIBLIOGRAPHIE

- Les industries de la soie, de VACHALDE J. P.U.F. Que Sais-je ? N° 975
- Une Tradition, la Soierie de Lyon, de GONTIER J. Christine BONNETON, éditeur.
- Musée de la Soie, de Pierre LANCON
- La Vie devant Soie de Fabrice CROIZAT
- Du fil à retordre : Architecture des moulins à soie dans le Rhône moyen. Collections transversales. De Bernard DUPRAT, Michel PAULIN et François TRAN
- Enquête en 1883, 1884, en Ardèche, et dans l'ensemble des pays du Rhône moyen-bas Dauphiné, faite dans les années 1988 à 1990.
- Le Livre de la Soie, de Philippe SCOTT, Imprimerie Nationale, traduit de l'anglais par Patricia JURAVER

4 - 2 Les curés de Valensole (Alpes de Haute Provence) étaient sympas

par Jacques LAPEYRE

Chercher un acte dont on ne connaît pas la date voire la paroisse dans les registres paroissiaux peut devenir un vrai cauchemar. C'est le cas pour les paroisses qui n'ont pas fait l'objet des relevés systématiques par un club de généalogie

Qui n'a pas pesté contre les textes illisibles, les tâches, l'écriture du verso qui vient se superposer à celle du recto, l'absence de références en marges. Voyez un [exemple](#)

Souvent on se décourage surtout s'il faut balayer plusieurs années voire des dizaines d'années et même plusieurs paroisses.

Mais il arrive de tomber sur des paroisses dont les curés successifs ont du penser que des généalogistes viendraient 400 ans après la rédaction des actes les consulter pour essayer de remonter les ascendances.

C'est le cas de la paroisse de Valensole dans les Alpes de Haute Provence

Sur deux cents ans de 1600 à 1792 les actes conservés sont de très grande valeur. Jugez en :

Les actes sont écrits lisiblement, sans tâche ni rature et sans écriture du verso en transparence

Chaque acte est répertorié dans la marge avec le type d'acte et le ou les noms concernés.

Aucune lacune dans la chronologie des documents

Et en plus et surtout, un curé ou plusieurs ont établi sur 700 pages un relevé systématique des baptêmes, mariages et sépultures classés par année et par ordre alphabétique. Ils ont poussé leur souci d'aide en signalant les erreurs de position de tout ou partie d'une année. Vraiment sympa

Les lecteurs pourront aller voir ces documents sur le [site des Alpes de Haute Provence](#) département qui a mis en ligne le 6 novembre 2008 tous les actes d'état civil, les registres paroissiaux et le cadastre napoléonien.

4 - 3 Scandale au cimetière de DUNIÈRES.

Extraits du registre paroissial de Dunières.

"Le vingt six juillet mil sept cent onze Me Jean Vincent, praticien a esté assassiné dans le cemetière de l'église paroissiale entre onze heures et minuit, est décédé dans la communion des fidèles sans aucun sacrement ayant esté étranglé selon le rapport qu'en on fait Me Desolme, médecin et M. Jousseran apptocaire et chirurgien de Montfalcon duquel fait on ne peut douter, la corde avec laquelle on avoit fait cette action si détestable, qu'on avoit ensuite caché dans ledict cimetière ayant esté trouvée, son corps fust inhumé le lendemain.»



«Le second du mois daoust, jour de dimanche après la grand messe je soubsigné curé déclare avoir réconcilié le cemetière de l'église paroissiale du bourg de Dunières, assisté de Messires Marcellin Souviniec et Jacques Sanial vicaires, par le pouvoir que me donne Monseigneur l'illustrissime et révérendissime Claude de la Roche Aymon nostre evesque, ayant esté député de sa part pour cette cérémonie, ledit cemetière ayant esté pollué et profané par le meurtre qu'on yfit en la personne de Me Jean Vincent, praticien du bourg le vingt six juillet de l'année courante.»

4 - 4 La CATASTROPHE de COURRIERES et ses CONSEQUENCES

par Henri DUCHÂTEAU

Avant propos

Le généalogiste fait des recherches sur la vie de ses ancêtres.

Il se trouve que mon oncle et mon grand oncle ont été ingénieurs aux mines de Graissesac et aux Houillères du Nord et du Pas de Calais. A la sortie de l'Ecole en 1952, j'ai tout naturellement suivi cette voie au groupe d'Oignies où la catastrophe de Courrières était restée dans les esprits comme un cauchemar épouvantable.

En 2004, faisant partie des 14 conseillers scientifiques du Centre Historique Minier de Lewarde (59), j'ai participé pendant 2 ans aux études sur la commémoration du centenaire où, malgré le traumatisme toujours vivace, nous avons essayé de comprendre ce qui s'était passé et les réactions que cela avait déclenché, tout en restant le plus objectif qu'il est possible en pareil cas.

Le travail a été remarquable à deux niveaux : le nombre et la qualité des documents rassemblés et surtout l'écoute constructive des interlocuteurs venant d'horizons très différents (5 ingénieurs et 9 universitaires) guidés et encouragés par André DUBUC Directeur du CHM et ses 3 collaborateurs. (voir liste nominative en annexe)

Cette conférence s'appuie sur cet immense travail et sur 3 publications "fondamentales" :

Le rapport de l'Ingénieur des Mines Heurteau édité en 1907, et les 2 ouvrages du CHM en 2006 et 2007.

Ces ouvrages sont dans le public. Tout ce qui est exprimé ici se trouve dans ces ouvrages.



Cette conférence tente de dire en une heure l'essentiel sur la plus grande catastrophe minière européenne de tous les temps faisant 1.099 morts le 10 mars 1906.

Ce compte rendu très résumé ne cite donc que l'essentiel et ce choix nécessaire peut naturellement être contesté, même s'il se réfère à un travail de recherche réalisé par des personnes venant d'horizons différents ayant a priori des avis différents sur ce drame.

Nous diviserons notre propos en 3 chapitres :

A- **Le Contexte** dans lequel était exploitée la compagnie des mines de Courrières.

B- **La Catastrophe** elle-même et comment se sont organisés les secours.

C- **Les Conséquences** multiples qui en ont découlé dans les 100 ans qui ont suivi.

A Le CONTEXTE de la Compagnie de COURRIÈRES EN 1906

A-1- Les tensions politiques et sociales

Les tensions franco-allemandes

Après la défaite humiliante de 1870 et la perte de l'Alsace-Lorraine, la France s'était relevée de façon remarquable tant au plan industriel que scientifique.

Le nouvel Empire allemand en concevait un dépit générateur de tension en particulier au Maroc où une conférence internationale à Algésiras tente depuis février 1906 de répartir les zones d'influence en Afrique.

Cet "accord" ne règle rien sur le fond car chaque côté avait relancé les armements. L'affaire DREYFUS, accusé d'espionnage éclate en 1894 et divise profondément le pays. Cette agitation très violente ne se terminera qu'en 1906 avec la réhabilitation du déporté de Guyane.

Les tensions religieuses

Une autre grave cause de tension provient de la montée de l'anticléricalisme qui aboutit en un 1^{er} temps en 1901 à la création de la loi sur les associations nécessitant leur agrément par le préfet, systématiquement refusé aux associations religieuses, condamnées alors à l'exil.

La loi de séparation de l'Eglise et l'Etat de 1905 aggrava encore l'incompréhension et à nouveau le pays s'enflamma avec l'affaire des Inventaires des biens saisis conformément à la loi.

Des échauffourées sont nombreuses et un drame survint le 6 mars 1906 à Boeschèpe en Flandre, à 50 km au nord de Courrières.

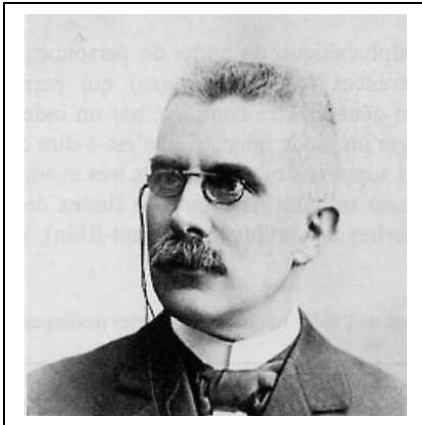
Géry GHYSEL tomba sous les balles des gendarmes venus forcer les portes de l'église. L'abbé LEMIRE, député du Nord, fit un énorme scandale à la Chambre des Députés, au point que le gouvernement ROUVIER -qui avait succédé à Emile COMBES le 24 janvier 1905- tomba le 9 mars 1906. (la veille de la catastrophe). Le gouvernement SARRIEN qui lui succéda ne fut nommé que le 14 mars.

Les tensions syndicales

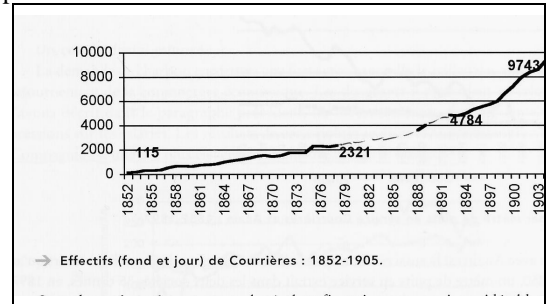
Dans la région minière qui nous intéresse une troisième cause de tension était due à la rivalité entre le "Vieux Syndicat" des mineurs dirigé par les 2 députés socialistes BASLY et LAMENDIN. Adeptes de JAURES, ils préconisaient une action de négociation avec les compagnies pour modifier peu à peu les règles établies au début du 19^e siècle.

Par contre, un "Nouveau Syndicat" dirigé par BROUTCHOUX prônait des actions violentes et radicales ne se gênant pas pour dénoncer ses concurrents comme des vendus aux compagnies.

A-2- Les avancées de la science



En cette fin du 19^{ème} siècle, la France était dotée d'un potentiel scientifico-industriel de tout premier ordre.



Ses entreprises couvraient le monde entier de chemins de fer, de sucreries, de ponts et d'ouvrages de génie civil, etc.

Ses scientifiques ouvraient de nouvelles voies grâce à leurs recherches en laboratoire, plutôt qu'en expérimentation en vraie grandeur. On se souvient de Berthelot, Pasteur et plus tard, les Curie, qui ont tous eu une renommée mondiale.

Henri LE CHATELIER physicien remarquable s'attelle aux problèmes de sécurité dans les mines, en étudiant les mécanismes physico-chimiques des explosions du grisou.

Alors

que le danger des explosions de poussières de charbon avait été pris en compte en Allemagne et en Grande Bretagne, la polémique continuait entre les "poussiéristes" et les "antipoussiéristes" parmi lesquels se plaçait le Service des Mines français qui acceptait encore, avant la catastrophe, les lampes à feu nu dans les fosses non grisouteuses de Courrières.

Nb d'accidents mortels par année pour 1000 employés			
Année	Courrières	Bassin Nord-P-d-C	Total France
1870	0,87	2,33	3,60
1898	0,41	1,88	2,86

A cette époque le microscope et la balance de précision avaient fait faire d'énormes progrès à la science. Mais Le Chatelier n'a-t-il pas été de ce fait trop confiant en déclarant par exemple "qu'aucun accident de quelque importance ne peut être attribué, non seulement de façon certaine, mais aussi de façon vraisemblable aux poussières"...et en concluant "les poussières, en l'absence de grisou, ne constituent pas une cause de danger sérieuse."

Tragique différence entre le labo et la réalité.

On travaille sur les explosifs de sécurité vis-à-vis du grisou, mais les poussières sont ignorées.

A-3- Courrières : une Cie florissante.

En avril 1849 un sondage à Courrières trouve le charbon à 151m du sol.

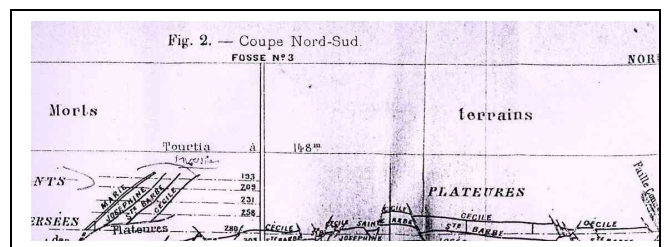
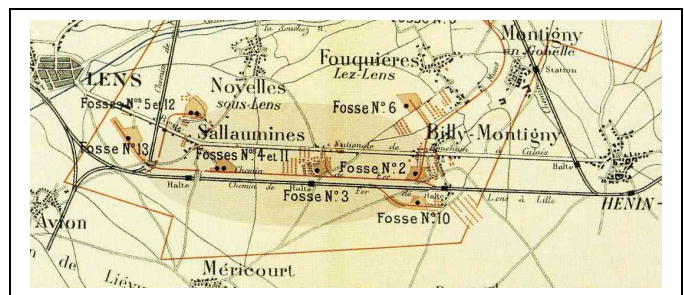
Un puits est foncé et mis en service en 1851. C'est un succès.

La compagnie fut alors créée le 27 octobre 1852 au capital de 6 millions de F divisé en 2000 actions de 3000 F. Le capital est souscrit par des administrateurs des Mines de Douchy et des notables lillois. En 1905, le cours de l'action était de 97.470 F soit 32,5 fois le cours initialement versé:

Les dividendes atteignent environ 3F/tonne. (pour un prix de vente de 13 à 15F/T), un record.

En 1906, Alfred Dupont, le président en titre, était plus banquier qu'industriel. Paul SCHNEIDER était vice-président du CA, et dirigeait en fait la Cie.

La compagnie se lance dans une expansion rapide. Le puits 2 est terminé en 1856, le 3 en 1860, le 4 en 1867 et 3 autres de 1874 à 1897. Les diamètres passent de 3,5m à 5m, mais le puits 3 reste à double emploi à la fois entrée et de retour d'air, ce qui était alors accepté. Le développement de l'activité de la Cie la place dans le trio de tête en France avec 7,5% de la production nationale.



Le personnel augmente rapidement
 Malgré cette rapide augmentation, la sécurité du personnel était un point fort.
 En 1900, la Cie de Courrières était, en terme d'accidents mortels, l'une des plus "sûre" de France.

A-4- Un gisement riche mais perturbé

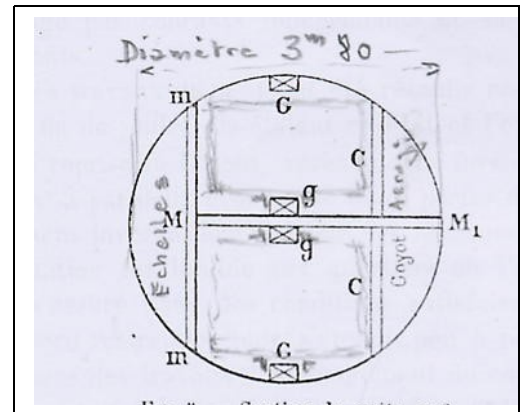
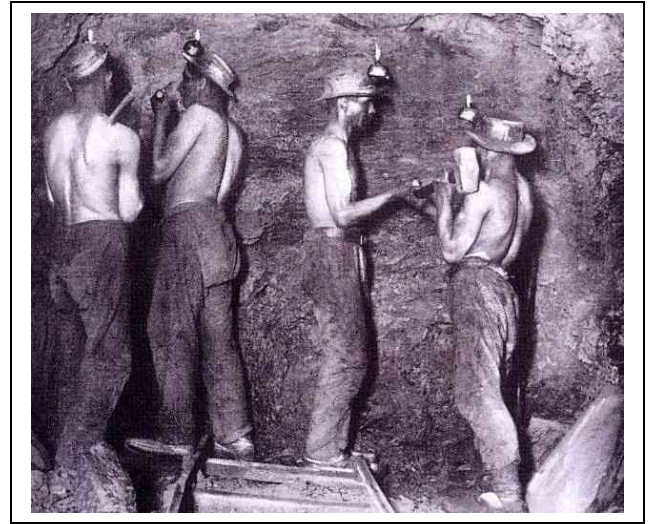
La concession de 5.459 hectares exploite des charbons gras flambants à forte teneur en matières volatiles : plus de 34%. Les fosses 2, 3 et 4 sont alignées est-ouest sur 3km entre Lens et Hénin

Trois veines d'ouverture de plus de 150cm sont la richesse du faisceau : Ste Barbe 180cm, Joséphine 280cm et Marie 215 cm, et donnent à Courrières la meilleure productivité de France.

La coupe des terrains Nord-Sud montre au nord, une zone de plateaux hachée de petites failles. Elle est exploitée par voies parallèles et recoupes de 25m (sorte de chambres et piliers)

L'accès à partir du puits 3 se fait par des galeries creusées au rocher aux étages 303 et à 326 qui est l'étage d'extraction par berlines en bois.

Le retour d'air se fait par l'étage 280, soit par le puits 2 soit par le puits 3 à la fois entrée et retour d'air. Le puits 3 est le point faible du dispositif. Le goyot d'aérage à droite est séparé par une paroi en bois CC, du compartiment d'entrée d'air où circulent les cages d'extraction et les échelles M.



B- La CATASTROPHE

B-1 Les premiers instants samedi 10 mars

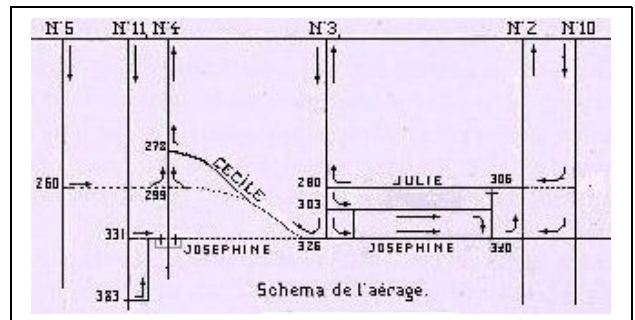
A la fosse 3, en principe entrée et retour d'air.

M.Petitjean, ingénieur principal revenait d'une inspection de nuit aux barrages établis dans Cécile pour y étouffer le feu. Tout étant normal, M.Barrault, l'ingénieur de fosse, était descendu avec le personnel du poste matin.

Avant d'arriver à la salle de douche, survient grand bruit et le moulineur accourt lui dire que la

Avant d'arriver à la salle de douche, survient grand bruit et le moulineur accourt lui dire que la cage est montée aux molettes, le moulinage rempli de fumées épaisses, la machine est bloquée : la cage du fond et les sonnettes ne répondent plus.

M.Petitjean constate aussi quelques minutes après, que le ventilateur rejette de l'air frais : le goyot d'aérage est donc détruit et les chantiers du fond n'ont plus d'air pour évacuer les fumées. Sans tergiverser, M.Petitjean arrêta le ventilateur, fit une chasse d'eau pour faire descendre l'air dans le puits, fit attacher le câble plat de la cage du fond, le fit couper pour libérer la machine d'extraction, détacha l'autre cage et la remplaça par un cuffat.



cage est montée aux molettes, le moulinage rempli de fumées épaisses, la machine est bloquée : la cage du fond et les sonnettes ne répondent plus.

M.Petitjean constate aussi quelques minutes après, que le ventilateur rejette de l'air frais : le goyot d'aérage est donc détruit et les chantiers du fond n'ont plus d'air pour évacuer les fumées. Sans tergiverser, M.Petitjean arrêta le ventilateur, fit une chasse d'eau pour faire descendre l'air dans le puits, fit attacher le câble plat de la cage du fond, le fit couper pour libérer la machine d'extraction, détacha l'autre cage et la remplaça par un cuffat.

A 9h, il put descendre avec un ingénieur, le chef about et son aide. Dès 50 m le puits était déjà encombré de planches et de guides brisés. A 100m, ils durent attendre un moment que les fumées descendent. Ils commencèrent à évacuer tous les bois qui les menaçaient au-dessus d'eux.

A 10h 1/4, M.Léon, ingénieur en chef des mines prit la direction du sauvetage et demanda de continuer ce travail qui devenait cependant de plus en plus difficile, dangereux et exténuant.

A 22h, le travail fut jugé trop dangereux et d'ailleurs inutile puisque l'on pouvait accéder aux accrochages du puits 3 à partir du puits 10.
On avait pu atteindre 170m, mais sans résultat.

A la fosse 4, retour d'air et au 11 entrée d'air.

Les faits y sont très semblables : Une explosion, des fumées denses, la cage chassée aux molettes au 11, la ventilation arrêtée au 4, car le plancher supérieur y avait volé en éclat.

M. Bousquet ingénieur de la fosse, fait remettre le plancher et le colmate à l'argile pour rétablir la ventilation aspirante du puits 4.

Le puits 11 redevient entrée d'air, ce qui permet à M Bar, ingénieur en chef, de descendre avec 10 personnes par les échelles jusqu'à l'étage 383. Ils y trouvent tous les hommes de l'accrochage morts brûlés, beaucoup de cadavres jonchent le sol et apparemment tous les survivants sont déjà remontés à 331 par les échelles d'un bure de liaison entre les 2 étages, ce que fait également M.Bar et ses compagnons.

A 331, la cage venait d'amener M. Léon, ingénieur en chef des mines, qui entreprit la visite de cet étage, où les dégâts étaient considérables, galeries dévastées et éboulements serrants.

M. Léon ordonna de rétablir, autant que possible, les portes d'aéragé dont la plupart étaient détruites. Le danger d'asphyxie était immense.

A la fosse 2 retour d'air et 10 entrée d'air

L'explosion s'y fit moins violente, mais l'aspiration d'air du 2 amena dans ses chantiers les gaz toxiques du 3 qui firent beaucoup de victimes.

B-2 L'organisation du sauvetage.

Au soir du 2^{er} jour, la situation était déjà désespérée. 1780 ouvriers étaient descendus et après l'explosion, seuls 670 remontèrent par les puits 10 et 11, personne ne remonta du puits 3.

Le drame était gigantesque, aggravé par la quasi impossibilité d'utiliser des sauveteurs non munis d'appareils respiratoires pour se risquer dans les chantiers, en raison de gaz toxiques à déplacements incontrôlés. La visite des lieux le dimanche 11 mars à 14h confirma le peu d'espoir de trouver des survivants.

Sur ces entrefaites, les sauveteurs allemands de la mine Shamrock arrivèrent avec leur matériel respiratoire et participèrent active-ment à la remontée des cadavres, mais ils pensaient possible de chercher des survivants. Le service des mines refusa en raison des risques. Ils repartirent ulcérés 3 jours après.

Comme cela était prévu par le décret du 3 janvier 1813, il revenait en effet au Service des Mines de l'Etat de diriger les opérations. Ce fut la mission de M. Léon, ingénieur en chef des mines

Il fallait absolument maîtriser le flux des gaz toxiques avant de risquer la vie des sauveteurs. Par ailleurs, le dégagement du puits 3 était impossible dans un bref délai. C'est l'Inspecteur Général des Mines, M.Delafond qui décida, après consultation des ingénieurs présents, le

« renversement d'aéragé » pour attaquer le travail de remontée des cadavres à partir des fosses 2 et 10 devenues toutes deux en entrée d'air pour chasser les gaz toxiques vers le 3 et le 4, les 2 puits les plus touchés par l'explosion.

Les rescapés.

Cette décision fut vivement contestée par ceux qui espéraient que des survivants se trouvaient dans des culs-de-sac à l'abri des gaz toxiques. Elle avait surtout pour but de ne pas mettre la vie des sauveteurs en danger, car le feu avait repris

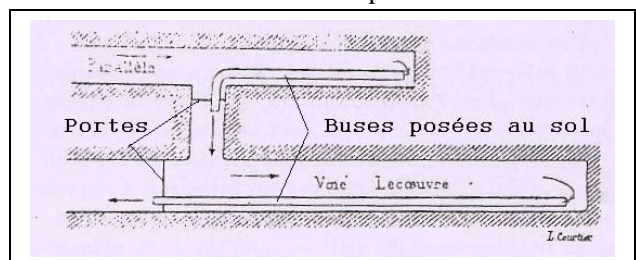
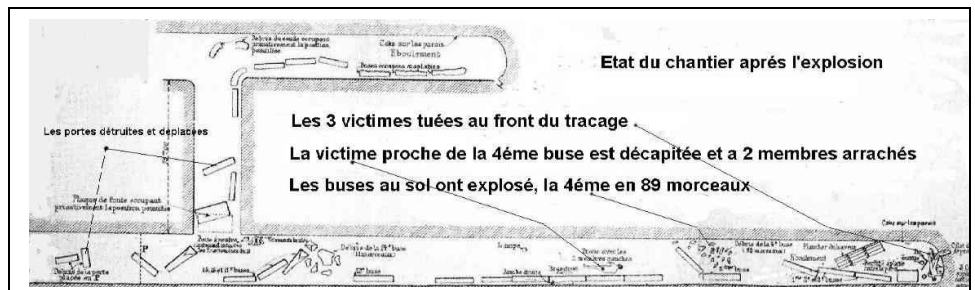
, cette fois, dans Joséphine.

Or, le 30 mars à 8h du matin, 13 « rescapés » du 3 arrivent au puits 2 en passant par Julie qui était à nouveau rétablie en entrée d'air ; puis, le 3 avril un 14^{ème} « rescapé » se présenta encore. Les allemands n'avaient-ils pas raison ?

Les recherches fébriles reprurent, mais la mort d'un sauveteur, probablement insuffisamment entraîné au port de l'appareil Draeger fit arrêter tout espoir.

B-3 L'origine de l'explosion

La pénétration dans les zones sinistrées pour y évacuer les cadavres avait aussi pour effet de tenter de répondre à plusieurs questions :



1° D'où est partie l'explosion ?

L'examen du sens des matériaux déplacés par l'explosion permet de la situer dans une voie en creusement au nord du puits 3 à l'étage 326.

La bowette nord-sud à 326 a transmis l'explosion aux puits 4 et 2. On situe l'origine dans Joséphine à la voie Lecoœuvre, où les effets ont été extraordinairement violents. L'aérage y était fait sans ventilateur par dépression au moyen de portes qui devaient rester fermées.



2° Quelle est la nature de l'explosion ?

L'onde de choc parcourut 120km en quelques secondes, tantôt d'une violence inouïe dévastant tout sur son passage, tantôt passant sans faire aucun dégât apparent. Ce phénomène incompréhensible ne pouvait assurément pas être expliqué par les études en laboratoire de l'époque.

L'accord se fit pourtant pour diagnostiquer un coup de poussières, nié pourtant auparavant.

B-4 Le bilan humain

*- Les causes de la mort

L'examen des cadavres fait apparaître 3 causes de décès :

Le choc thermique.

On retrouva des corps durs comme du bois, calcinés et même cokéfiés, dont le crâne avait explosé par la vaporisation du cerveau. D'autres ont été atrocement brûlés et sont également morts sur le coup. Le sort a été encore plus terrible pour ceux qui ont été moins profondément brûlés mais dont l'étendue des brûlures fut telle qu'ils moururent quelques jours plus tard par le blocage des reins par les toxines issues des parties brûlées.

Les objets déplacés par le souffle

Les ferrailles et les bois devenus projectiles ont fait des blessures souvent mortelles, mais les blessés ne moururent pas tous sur le coup

Les gaz toxiques résultant de l'explosion

Un coup de poussière est dû à une réaction chimique combinant du carbone et de l'oxygène. Le manque d'oxygène et la présence de CO et de CO₂, combiné à la désorganisation complète de l'aérage ont tué aussi beaucoup de personnes.

On estime que ces 3 causes ont eu le même impact, soit 1/3 environ pour chacune.

*- La répartition par fosse

*- La remontée des corps.

On imagine le traumatisme de la population, alors que la remontée des corps continue sans arrêt pendant des jours et des mois

	Nombre des descentes	Nombre des disparus	P. 100	Nombre des ouvriers sauvés
Fosse n° 2.....	517	464	32	353
Fosse n° 3.....	482	429	89	53
Fosse n° 4.....	603	506	76	159
	1.664	1.099		565

	Corps remontés	Corps reconnus
1 ^{er} avril.....	194	154
1 ^{er} mai.....	502	360
1 ^{er} juin.....	773	592
1 ^{er} juillet.....	980	770
1 ^{er} août.....	1.075	850
24 août.....	1.086	863

C- Les CONSEQUENCES

C-1 Première période

*- Les Funérailles

Dès le 3^{ème} jour, on se rendit compte de l'ampleur de la catastrophe. Les obsèques solennelles se déroulent au lieu-dit Méricourt-Corons où une fosse commune (le silo) a été préparé pour 18 mineurs qui n'ont pu être reconnus par leur proches. Cette cérémonie rassemblant 10.000 personnes se déroule sous une trombe de neige, l'odeur des cercueil est insoutenable : L'absoute est prononcée par Mgr

Williez, évêque d'Arras ? Le président Fallières envoie son officier d'ordonnance le représenter, les discours se succèdent avec ceux des délégués mineurs la foule de 15.000 se lasse, les injures commencent.

La presse nationale rend compte de cette cérémonie ne concernant que 18 mineurs alors que dire des obsèques des 1000 encore à venir ? L'agitation et la révolte gagnent rapidement, *



- La Grève

Le 14, dès le lendemain des funérailles, la grève éclate aux mines de Courrières et dans les mines voisines de Dourges et Ostricourt, puis le 15 à Carvin, Liévin et l'Escarpelle et bientôt l'ensemble du bassin houiller du Pas de Calais, sauf Bruay. Le Nord suit aussi le 19. Les esprits s'échauffent et tout peut arriver. Cette grève dura 52 jours et mobilisa 60.000 mineurs (plus 30.000 gendarmes et soldats) .

Le 14 le nouveau gouvernement Sarrien nomme Georges Clemenceau comme ministre de l'intérieur. Les luttes entre les 2 syndicats poussent à la surenchères et à la violence. C'est Basly qui demande au préfet l'envoi de gendarmes pour éviter le pire et qui écrit « *De l'avis de M.Basly, la situation pour ne pas devenir extrêmement grave, réclame très prompt solution* »

Le 20 mars, Broutchoux animateur du Jeune syndicat est arrêté, le conflit intersyndical est aigu.

Le 30 mars, coup de tonnerre 13 « rescapés » sont remontés à la surface, d'où une forte réaction émotionnelle et une radicalisation des violences contre les jaunes « briseurs de grèves » protégés par l'armée. L'opinion publique se lassa de ce conflit interminable et les compagnies accordèrent les aménagements de salaires et du temps de travail qui justifiaient la fin de la grève le 7 mai.

*- Les secours pécuniers.

La compagnie de Courrières avait constitué un fonds qui servit à indemniser les victimes selon un barème qui paraît aujourd'hui très insuffisant. Il se monta à 2,8 millions de F

Une souscription nationale collecta environ 6,5 millions de F venant de sources très diverses, particuliers, sociétés, administrations.

Un comité national se chargea d'établir la clé de répartition de ces sommes très importantes, ce qui n'alla pas de soi, on s'en doute. Il y eut un décalage mal vécu entre l'immédiateté de la solidarité et la lenteur de la répartition des secours

D'autres dons vinrent de toute l'Europe, en particulier 125.000 F venant du syndicat des houillères de Westphalie, d'où étaient venus les sauveteurs.

C-2 Seconde période

*- Les recherches sur les explosions.

Les interrogations entre « poussieristes » et antipoussieristes » étant dramatiquement réglées, il restait à comprendre les phénomènes qui avaient donné de pareils effets destructeurs.

Conscient de l'impossibilité d'y répondre par des études de laboratoire, le Comité Central des Houillères de France décide dès 1906 la construction d'une station d'essais à Liévin près de la fosse 3 dont Jacques Taffanel prit la direction.

On y mit en évidence la teneur en matières volatile, la granulométrie, la teneur en humidité, et par conséquent les moyens de prévention à adopter.

Cette station ayant été détruite à la guerre 14/18, les essais purent reprendre à Montluçon dans une vraie mine de manière à retrouver de plus près les conditions du coup de poussières de Courrières.

Il faut cependant reconnaître que jamais on ne réussit à réaliser un effet brisant capable de faire exploser une buse métallique en 89 morceaux. Le coup de poussières de Courrières garde une partie de son mystère.

Pensons aussi à AZF, accident mal élucidé.

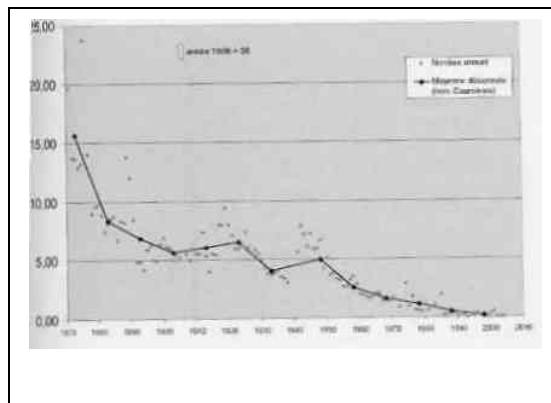
*- La prévention

La recherche de comment peut survenir une telle explosion, passa au second plan avec la Création du poste Central de Secours à Liévin, chargé de la mise en place des moyens matériels empêchant la propagation d'un coup de poussière (notamment les arrêts-barrages) et de la formation du personnel à tous les niveaux, ingénieurs, agents de maîtrise, boutefeux et sauveteurs.

*- Les résultats statistiques

Ce graphique montre la baisse des accidents mortels rapportés à la tonne extraite.

Ceci évite de tenir compte de la réduction continue de la production française. La prévention a eu des effets évidents sauf dans les 2 périodes de guerre.



C-3 Troisième période

*- La notion juridique de la responsabilité

L'avis prononcé par le Conseil Général des Mines en 1907 dispense la Compagnie de toute responsabilité au motif qu'aucune infraction à la législation et à la réglementation n'est en cause.

Ce qui est conforme au droit traditionnel est devenu de plus en plus inacceptable par une opinion publique traumatisée par d'autres catastrophes comme l'affaire du sang contaminé.

L'évolution des techniques employées dans tous les domaines fait régulièrement naître des retards entre l'apparition d'un risque et la mise en place de moyens d'y parer. La responsabilité de l'usage de ces techniques nouvelles est maintenant transférée à l'utilisateur qui a un devoir de s'informer et ne plus seulement s'en tenir à ce qui n'est pas interdit par la loi.

Il faut reconnaître que ce nouveau partage de responsabilité ouvre le champ à beaucoup d'interprétations à incidences financières (cf AZF)

*- **Le principe de précaution.**

Voulant donner un cadre à cette nouvelle approche du droit, la révision de la Constitution du 1^{er} mars 2005 a introduit une Charte de l'environnement dans lequel est inscrit dans son Article 5 le Principe de Précaution *pour l'évaluation des risques et l'adoption des mesures pour y parer.*

Seule question : les risques consistent-ils à imaginer l'irréel, sous prétexte que les dommages pourraient être importants ?

*- **Le débat démocratique**

L'équilibre entre ce qui est acceptable ou non en matière de risques nécessite un débat entre des citoyens responsables et éclairés.

Mais comment trouver le bon équilibre entre dynamisme et prudence ?

Le Conseil Scientifique du Centre Historique Minier

*- **Membres de l'équipe scientifique permanente du CHM**

André DUBUC, directeur du Centre historique minier -
Virginie DEBRABANT, archiviste au CHM -
Gérard DUMONT, professeur agrégé d'histoire détaché au CHM -

Agnès MIRAMBET-PARIS, Conservateur au CHM

Membres du conseil scientifique

*- **Ingénieurs**

André BROSSARD ancien ingénieur en chef -
Gustave DEFRANCE ancien Directeur des Ecoles des mines de Douai et d'Alès -
Alexis DESTRUYS ancien secrétaire général des HNPC
Henri DUCHÂTEAU ancien ingénieur en chef -
Michel POILEVE, ancien ingénieur en chef

*- **Universitaires**

Serge BENOIT, professeur d'histoire à l'Université d'Evry - Arnaud BERTHOUD, professeur de philosophie économique émérite à l'Université de Lille 1 - Marie-France CONUS maître de conférences en sciences économiques à l'Université de Montpellier3 - François-Xavier DEBRABANT historien du droit - Jean-François ECK, professeur d'histoire à l'Université Lille 3 - Jean-Louis ESCUDIER, chargé de recherche CNRS/LAMETA à l'Université de Montpellier 1 - Gérard GAYOT, directeur de IFRESI (recherche sur les économies et les sociétés industrielles) - Odette HARDY-HEMERY professeur d'histoire émérite à l'Université de Lille 3 - Yves LE MANER, professeur agrégé

Le Conseil Scientifique du Centre Historique Minier

*- **Membres de l'équipe scientifique permanente du CHM**

André DUBUC, directeur du Centre historique minier - Virginie DEBRABANT, archiviste au CHM - Gérard DUMONT, professeur agrégé d'histoire détaché au CHM - Agnès MIRAMBET-PARIS, Conservateur au CHM

Membres du conseil scientifique

*- **Ingénieurs**

André BROSSARD ancien ingénieur en chef - Gustave DEFRANCE ancien Directeur des Ecoles des mines de Douai et d'Alès -
Alexis DESTRUYS ancien secrétaire général des HNPC
Henri DUCHÂTEAU ancien ingénieur en chef - Michel POILEVE, ancien ingénieur en chef

*- **Universitaires**

Serge BENOIT, professeur d'histoire à l'Université d'Evry - Arnaud BERTHOUD, professeur de philosophie économique émérite à l'Université de Lille 1 - Marie-France CONUS maître de conférences en sciences économiques à l'Université de Montpellier3 - François-Xavier DEBRABANT historien du droit - Jean-François ECK, professeur d'histoire à l'Université Lille 3 - Jean-Louis ESCUDIER, chargé de recherche CNRS/LAMETA à l'Université de Montpellier 1 - Gérard GAYOT, directeur de IFRESI (recherche sur les économies et les sociétés industrielles) - Odette HARDY-HEMERY professeur d'histoire émérite à l'Université de Lille 3 - Yves LE MANER, professeur agrégé d'histoire

Les publications de référence

- La Catastrophe de Courrières (10 mars 1906)

par M. Ch.-E. HEURTEAU Ingénieurs du Corps des Mines.
492 pages publiées en 1907

- 10 mars 1906 Compagnie de Courrières

Enquête sur la plus grande catastrophe minière d'Europe

Collection « Mémoires de Gaillette n°9 2006

192 pages éditées par le Centre historique minier du Nord-Pas-de-Calais.

- 10 mars 1906

La catastrophe des mines de Courrières Et après ?

Actes du colloque européen organisé par le CHM les 9, 10 et 11 octobre 2006

320 pages éditées par le Centre historique minier du Nord-Pas-de-Calais.

4 - 5 NOUS SOMMES DANS LE P.I. !...

Centrale Généalogie est présente dans le Piston Informations, petit journal des élèves paraissant chaque mercredi. Nous y serons chaque semaine, avec des extraits de "Paroles de Centraliens", sauf texte original envoyé par vos soins avant le mercredi 18h.00. Rappelons le coté volontairement "hilarant et iconoclaste" de cette courte rubrique.

Pour lire le P.I. sur <http://www.lepi.org> en cliquant sur le chapitre PI en ligne, puis sur "télécharger le dernier PI en ligne". On vous demandera ensuite le nom d'utilisateur et un mot de passe. Nous vous les communiquerons.

On ne dit plus bizuth, carré ou cube, même pas ancien... On dit GPA, GDA, GTA et VC... La jeunesse ne travaille plus que par sigle et sms, il faut s'y habituer !...

Et déjà des félicitations des élèves !...

- Pierre-Alexandre BENALET-LACARRE, élève de 2^e année et responsable du VIA, nous écrit :
« Je tiens à te féliciter pour les articles que tu écris pour le PI, ils sont de très bonne qualité. »

Notre Cdrom caricatures devrait être prochainement chargé sur le réseau de la résidence, par le club Centrale Num', qui s'occupe de mettre à disposition sur son site l'ensemble des contenus photographiques du campus.

- Benjamin LACOMBE (promo 2011) : Je suis élève à l'école Centrale Paris, promo 2011 et lecteur assiduu du Pi. Je tenais à vous remercier pour vos articles Paroles de Centraliens. Je les trouve très instructifs, il me paraît en effet important de connaître l'histoire de son école. J'espère que ces articles continueront à paraître et nous ferons découvrir d'autres secrets de VC. Bon courage et bonne continuation.

- D'Alexandre TOMSKI-CRAPART (GPA) : je tenais tout d'abord à vous remercier pour vos articles hebdomadaires dans le Pi, que j'attends avec impatience chaque jeudi matin. - Soyez ici assuré que nous sommes nombreux à trouver votre travail utile et intéressant.

- Philippe CASTERA responsable du PI nous écrit : *N'hésite pas à diffuser les accès au PI, mais pour les Anciens uniquement, s'il te plaît. Cette sélection est voulue, le contenu pas toujours irréprochable (ce n'est qu'un journal de campus) pourrait faire de très gros dégâts s'il tombait entre les mains de journalistes malintentionnés. Paranoïa me diras-tu ?.. Les évènements tragiques de 2005 ont déjà fait couler beaucoup d'encre, et Centrale a reçu plusieurs boulets rouges. Pourtant de l'aveu d'amis dans d'autres écoles (dont X), nous ne sommes ni pires ni meilleurs que les autres de ce point de vue. D'ailleurs, pendant le Quadra Bang, ce sont des élèves de l'X et de SupElec qui ont détérioré du matériel de l'AdR. Bref, nous limitons la circulation du PI sur le campus ou parmi les Anciens, et rien d'autres ».*

Et il ajoute à propos de l'abeille :

Par ailleurs, je me permets de te signaler que le BdE en place, dont je fais partie, tente à tout prix de ressusciter l'abeille, aussi bien sur le polo du BdE que sur les polos de promo (2009 et 2010), les conférenciers (2011) et autres (site internet du BdS, récemment refait et mis à jour).

Et à l'occasion d'un autre contact, Philippe nous écrit :

« Merci encore pour votre implication d'excellente qualité dans le PI. » « Il est en effet très enrichissant pour le PI et ses lecteurs d'avoir un contenu aussi original et intéressant que celui qu'André Denis nous a offert ces dernières semaines. L'idée d'une rubrique pérenne sur plusieurs mois, voire années, est vraiment très bonne pour le PI, non seulement en termes de contenus, mais aussi en termes d'images : avoir des P1958 et P1968 qui écrivent dans le PI accroche l'œil du lecteur moderne, et ne manquera pas de revaloriser notre cher journal, »

N.D.L.R. Ces petits jeunes, ils sont bien plus sympas que l'on nous le dit !...

Pierre DAC, l'Os à moelle n°10 vendredi
10 juillet 1936

- On recherche homme-tronc pour
construire arbre généalogique).
- Ne laissez plus les employés des Postes
salir vos timbres a coup de tampon,
collez-les à l'intérieur de l'enveloppe...

5 - LE COIN DES ECHANGES.

5 - 1 QUE TROUVE-T-ON SUR INTERNET

par André DENIS

Dans le précédent numéro, nous avons promis de revenir en détail sur certains sites web qui nous ont paru les plus dignes d'intérêt (classés en une, deux ou trois étoiles).

Voici ci-dessous une première liste de cas très intéressants. Vous pouvez aussi aller directement sur le site en cliquant Ctrl + clic) sur l'adresse html://

A noter que ce texte reste à votre disposition sur notre site Web, chapitre « Curiosités/Rencontres. On attend vos remarques et vos suggestions.

Nous vous signalons aussi que le nouvel exemplaire du Guide Internet et Généalogie sera disponible en kiosque à partir du 3 décembre, au prix de 9,90 €, CD-Rom inclus.

La banque du blason. * * *

<http://labanquedublason.com>

Nouvelle adresse.

Banque du blason réalisée pour les communes, les associations et les particuliers. La consultation s'effectue par province, département, commune, famille ou ordre chevaleresque et conduit à des fiches sobres et élégantes reproduisant le blason et sa notice explicative. Les images sont téléchargeables sur votre disque dur, par un clic-droit de souris, puis en utilisant la fonction "Enregistrer l'image sous". Le glossaire du site réunit les termes d'héraldique indispensables et un bestiaire énumère les animaux qui ont toujours la faveur des créateurs de blason.

Superbe, et si l'abeille est absente du bestiaire, elle est représentée dans les armoiries de 75 villes et 12 familles françaises.

Les métiers d'autrefois. * * *

<http://metiers.free.fr>

Vous saurez tout sur les métiers anciens, oubliés, d'autrefois, grâce à ce site très documenté qui recense de nombreuses activités de nos ancêtres. Recherche par ordre alphabétique et par thème, ou accès direct aux définitions des métiers. Pour la plupart d'entre eux, des images illustrent les rubriques.

Quel était l'âge de la majorité ? * * *

<http://membres.lycos.fr/numa/major.html>

L'évolution de l'âge de la majorité en France à travers les siècles. âges requis pour qu'un individu soit reconnu légalement capable ou responsable ;

Jean-Paul CORNU nous fait partager sa passion pour la généalogie, en pays cathares. Il nous fournit aussi un lexique latin/français qui compte 36 abréviations, 71 métiers et 381 prénoms.

Comment dater des photographies anciennes ? * *

http://guy.joly1.free.fr/datation_photos_1.html

Renseignements sur les photographies de famille de 1850 à 1920 et conseils sur les moyens et particulièrement pour vous aider à les dater et les identifier. De très nombreux et riches exemples.

Quelles dispenses pour le mariage ? * * *

<http://www.egbmn.net/site/disp/dispense.htm>

Explications sur les dispenses et les degrés de parent, selon le droit canon et le droit civil, par l'entraide généalogique Bretagne/Maine/Normandie.

L'histoire du cadastre. * *

<http://perso.orange.fr/cadastre>

Détails historiques sur le cadastre avant et pendant la Révolution (cadastre napoléonien et cadastre actuel). Site utile pour mieux comprendre l'environnement de nos ancêtres et retracer l'histoire d'une maison, d'une terre.

La météo ancestrale. * * *

<http://www.meteo-paris.com/chronique>

Pour savoir si nos ancêtres ont connu des hivers sibériens ou des étés caniculaires, cliquez sur l'année de votre choix pour visualiser gratuitement le résultat des recherches de Guillaume Séchet, météorologiste à la Chaîne Météo.

Pour organiser une cousinade. * *

<http://cousinade.free.fr>

La cousinade de sa famille Barbier (du Pas de Calais) est le prétexte à l'auteur de ces pages pour expliquer l'organisation de A à Z d'une cousinade réussie. Il ne prétend pas fournir des recettes miracles, mais seulement partager sa propre expérience en détaillant les différentes étapes de l'organisation.

Tout savoir sur les prénoms.

<http://prenoms.free.fr>

Tous les prénoms avec la date de leur fête. Consultation par liste alphabétique ("Les Prénoms" dans le sommaire) ou recherche par moteur (phonétique, orthographique ou par date). Histoire des origines des prénoms depuis les romains jusqu'à nos jours. Législation sur les prénoms. Liste des communes de France dont le nom comporte un saint ou une sainte.
Site en cours de reconstruction...

ET DES CAS PLUS CIBLÉS...

L'histoire des régiments de 1914-1918 * * *

<http://www.chtimiste.com>

Exceptionnelle compilation de documents sur l'histoire des régiments de la Première Guerre mondiale.

Rubriques régulièrement enrichies :

- recueil de relevés d'actes de la ville de Vendin-le-Vieil (62)
- détail du parcours de tous les régiments français de la Grande Guerre
- description de toutes les batailles de 1914-1918 auxquelles ont participé ces régiments
- description des combats bien ciblés dans différents villages où certains régiments se sont illustrés
- série de plus de 4 000 photos de régiments en 1914-1918
- rubrique "lieux dits" : tous les endroits et lieux-dits où il y a eu combats
- rubrique "carnets" : quelques carnets de guerre confiés par des descendants de poilus.

Paléographie. * * *

<http://www.enc.sorbonne.fr/courspaleo.htm>

On y trouve des documents et des commentaires paléographiques, du milieu du Ve jusqu'en 1467. En cliquant sur les documents pour les agrandir, on accède à la partie interactive du site : le survol de la souris sur les lignes des textes affiche leur transcription dans une infobulle... Remarquable !

Onomastique. * * *

<http://onomastique.geneanet.org>

Une base de données réalisée et mise à jour par Jean TOSTI permettant de connaître l'origine et la localisation d'un nom de famille. Pour la consulter, il suffit de saisir un patronyme dans la fenêtre centrale de la page d'accueil. Les résultats s'affichent sous forme de définitions courtes et efficaces. Plus de 119.000 patronymes.

Tableaux de parenté. * * *

<http://pages.videotron.com/veeren/Parente.html>

Tableaux croisés sur 10 générations des noms de liens de parenté. Explication des calculs selon le droit civil et le droit canon.

En prime la généalogie de la famille de Rainville.

http://www.sourdaine.org/06_aide.htm#Dispenses

Deux tableaux très clairs et explicites présentent tous les liens de parenté, leur calcul et leur dénomination. Et tout sur le patronyme Sourdaïne. Sans oublier un petit lexique latin.

Téléservice. *

<http://www.service-public.fr/eleservices/teleservices-local.htm#papiers>

Liste de toutes les mairies de France qui acceptent de fournir des actes par Internet. La plupart pour le XXe siècle, quelques-unes pour les archives anciennes. Formulaire de demande en lien direct. Attention, certaines recherches ne sont pas gratuites et l'adresse www est en cours de modification (passer par <http://www.service-public.fr>)

Traduction GenWeb. ? ? ?

<http://www.francegenweb.org/traduction>

Service de traduction bénévole de documents généalogiques, proposant non seulement les langues européennes classiques mais aussi des langues d'Afrique du nord et quelques langues régionales comme le breton et le patois picard. Au total 45 langues, y compris deux services particuliers pour la transcription de l'allemand gothique et de textes en ancien français qui comportent des difficultés paléographiques.

On attend vos propres expériences...

Toutes les unités de mesure. * * *

<http://jmcp.chez-alice.fr/Unite.htm>

Par ordre alphabétique, de l'arpent à la verge, tableau explicatif du type de mesure décrite et de sa valeur par rapport à un référentiel actuel.

En prime, Jean-Marc CUSIN-PANIT vous présente ses ancêtres savoyards, et la dynastie des comtes de Savoie.

Valeur de l'argent. * * *

<http://pagesperso-orange.fr/herve.laine-bucaille/valeurArgent.htm>

De nombreux exemples de la valeur des produits à travers le temps (un bœuf en 1700, un salaire quotidien à la même époque, ...). Progression des salaires et des budgets des familles, tentative de conversion en valeur actuelle.

Et un site généalogique très complet sur la famille LAISNE

Vie quotidienne : anecdotes et archives

<http://perso.orange.fr/j.marchal/anecdotes/petitehist.html>

A partir de la carte de France figurant sur la page d'accueil, affichage des anecdotes sur les communes d'un département. Souvent issus des registres paroissiaux, ces actes font partie des éléments essentiels à l'enrichissement d'une généalogie. Mises à jour régulières, plus de 1 760 documents répartis sur 87 départements.

Malheureusement, ce site était en maintenance en octobre 2008, essayer plus tard.

Vie quotidienne : histoire et généalogie. * * *

<http://www.histoire-genealogie.com>

Plus qu'un portail fonctionnel, Histoire-genealogie.com prend le risque de nous raconter une histoire, celle de nos ancêtres. C'est un pari réussi qui est structuré par rubriques pour former un véritable magazine de la recherche historique et généalogique du terroir et du patrimoine.

Vie quotidienne : la France pittoresque * *

<http://www.france-pittoresque.com>

Traditions, légendes, personnages, terroirs, régions, provinces, villes et villages. La France pittoresque est le guide de la France d'hier et d'aujourd'hui sur Internet. Les rubriques sont documentées et apportent le plus nécessaire pour agrémenter une généalogie. La page d'accueil est malheureusement confuse, et d'utilisation difficile.

5 - 2 QUELQUES ETAPES DE L'ETAT CIVIL par André DENIS

La fresque jointe a été découverte dans une chapelle du XIe et représente le martyr du saint, percé de flèches et accompagné de son chat et de sa souris.

1334 - Le registre paroissial le plus ancien de France (Givry en Saône et Loire)

1539 - Ordonnance de Villers-Cotterêts : Institution des registres de baptêmes avec indication du nom du père

1563 - Concile de Trente: Mention des noms des parrain et marraine

1579 - Création des registres de mariage, décès et publication bans

1582 - Le Calendrier Grégorien remplace le Calendrier Julien: le 9 décembre est suivi du 20 décembre

1667 - Ordonnance de St-Germain-en-Laye (Code Louis)

Tenue des registres en deux exemplaire dont l'un est déposé un au greffe

Uniformisation de la rédaction des actes - Signature des parrain et marraine pour les baptêmes, des conjoints et des témoins pour les mariages et de deux des parents pour les sépultures

1674 - Tenue des registres sur papier timbré

1685 - Révocation de l'Edit de Nantes, suppression des registres protestants

1736 - Déclaration royale: Les deux registres ont un caractère authentique et doivent être signés par les deux parties

1787 - Édit de tolérance: Rétablissement des registres protestants

1792 - 20/25 septembre: Création de l'Etat civil moderne

La tenue des registres est enlevée aux prêtres et remise aux Municipalités<

Création des tables annuelles et décennales

Mention des profession, âge et domicile des défunts sur les actes de décès

1793 - 24 novembre: Entrée en vigueur du Calendrier républicain

1798 - du 22 septembre au 26 juillet 1800 (1er vendémiaire An VII au 7 thermidor An VIII): mariages au chef lieu de canton

1800 - Indication du lieu de naissance et de la filiation du défunt sur les actes de décès

1806 - Retour au Calendrier Grégorien

1816 - Suppression du divorce

1876 - Création du Livret de famille

1884 - Rétablissement du divorce

1886 - Mention des divorces en marge des actes de mariage et de naissance

1897 - Mention des mariages et légitimations en marge des actes de naissance

1923 - Mention des dates et lieux de naissance des parents sur les actes de naissance des enfants

1927 - Suppression des registres de publication de mariage

1945 - Mention du décès en marge de l'acte de naissance

1955 - Mention de l'adoption en marge des actes de naissance

1989 - Suppression des mentions marginales sur les exemplaires des actes détenus par les greffes



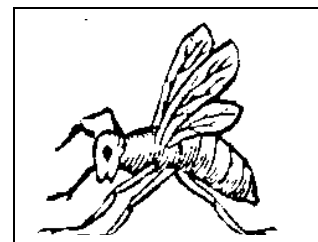
5 - 3 POUR ENTRAINER VOS MENINGES.

SOLUTION DU PROBLEME : L'AUTRE ESSAIM D'ABEILLES.

Rappelons les données du problème: « Dans ce deuxième essaim, un cinquième des abeilles part vers un buisson de roses; un tiers vole vers un chèvrefeuille; la triple différence entre ces deux nombres choisit des boutons d'or, les marguerites n'attirant qu'une seule abeille. Combien y a-t-il d'abeilles dans l'essaim ? »

Nous n'avons qu'une équation linéaire

$$(x/5 + x/3) + 3(x/3 - x/5) + 1 = x, \text{ dont la résolution donne } x = 15.$$



NOUVEAU PROBLÈME : ENCORE UNE HISTOIRE DE RUCHE...

Par une belle journée ensoleillée, deux garçons, passionnés l'un comme l'autre par l'observation des insectes, regardent les abeilles butiner dans un jardin botanique. Chacun fait un compte rendu de ses observations.

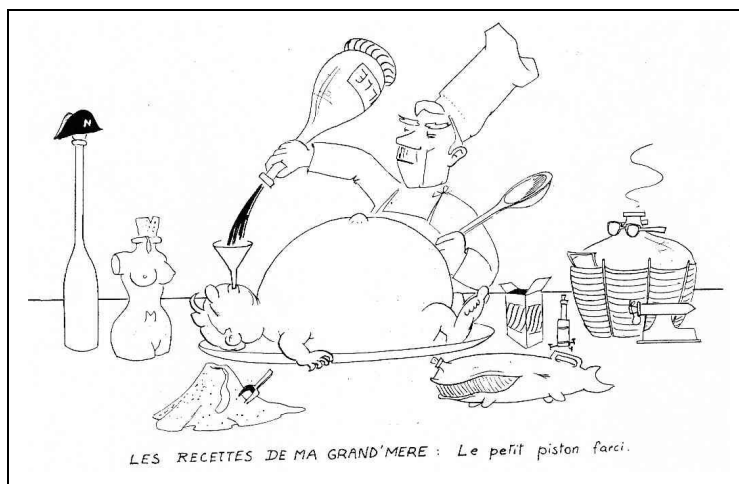
Le premier rapport indique que, parmi les abeilles, quatorze sont jaunes et que les autres sont brunes. Douze des abeilles sont des mâles. Treize sont grandes et les autres petites. Parmi les jaunes, quatre sont grandes, cinq sont des mâles et trois des mâles sont grands. Une seule abeille est à la fois grande, mâle et jaune et toutes les abeilles possèdent au moins une de ces caractéristiques.

Le second rapport est totalement différent. D'après lui, la moitié des abeilles est attirée par le trèfle, un quart l'est par les pissenlits, un septième semble préférer les hyacinthes et les trois abeilles restantes vont et viennent, ne semblant pas avoir de fleur de prédilection.

La question, cher camarade, est de savoir si ces rapports sont dignes de foi, et dans le cas contraire, lequel des deux (ou les deux) ne l'est pas ? En outre, d'après vous, ces comptes rendus concordent-ils ? Qu'en pensez-vous?

5 - 4 SOUVENIRS DE L'ECOLE

Chaque camarade des promos 52 à 62 reconnaîtra ici notre directeur, Georges POIVILLIERS., en train d'exécuter sa recette favorite : le petit piston farci... Caricature relevé dans la « Revue 1958 ».



5 - 5 LE COURRIER DES LECTEURS.

De Stéphane GONIN. le 5/10.

Avec mes regrets de ne pouvoir participer aux réunions : un calendrier particulièrement contraignant de soins médicaux.

Très attentif cependant aux activités de Centrale Généalogie.

De Jean ROBIN le 7/10

Une chute pendant les vacances m'oblige à limiter, pour l'instant, mes déplacements. Je regrette donc de ne pouvoir assister à la réunion du 9 octobre. J'espère être complètement rétabli pour le mois de décembre.

De François COINTE le 7/10, le caricaturiste qui a orné notre Cdrom.

Je te signale la toute prochaine sortie (mercredi 15 octobre) de mon prochain recueil, tu peux en feuilleter quelques extraits ci joint

<http://dunod.brevesdeclavier.contenu-numerique.com/>

Allez voir ce site, vous rigolerez bien.

De Pierre BONNET le 7/10

voici ma réponse à ton enquête sur la nouvelle présentation du bulletin
comme tu verras ,je suis 1000% pour c'est du beau travail

De Henri-Paul RUELLAN le 2 octobre

Depuis le 12 octobre, notre nouvelle adresse est 14, rue Giroux – 92500 – RUEIL-MALMAISON ; tel. :
01.47.14.01.55

De Alain NEVEU mineur de St Etienne 61 le 16 octobre

Depuis mon dernier courriel du 25/10/2007, où je t'annonçais mon désir de suspendre ma participation aux activités du CGDC, j'ai effectivement perdu ma belle-mère le 29/10 et mon père le 17/11/2007 , mais mes soucis familiaux n'ont pas disparu pour autant et nous passons actuellement plus de la moitié de notre temps dans le Jura.

Par ailleurs, même si les participants sont très sympas et la visite des Archives de Paris très intéressante, je ne me sens évidemment pas concerné par la recherche des archives de l'Ecole Centrale. Je ne souhaite donc plus participer aux activités de votre Cercle et te remercie de me rayer de la liste des adhérents.

NDLR : Merci, Alain, d'avoir fait un petit bout de chemin avec nous, grâce à Bertrand COR qui t'avait parrainé. Nous espérons que tu resteras un fidèle de notre site Web, où tu trouveras toujours le dernier bulletin.

De Gaston SAILLET, qui nous signale son nouveau téléphone : 01.39.90.30.62.

De Pierre-Richard WAGREZ (69) un nouvel adhérent :

Mon adresse : 570 chemin Meyne Claire – 84100 – Orange ; tel. : 06.09.88.02.37.

Tu peux d'ores et déjà me compter parmi les membres de votre Cercle..

Généalogiste amateur,

- je fais actuellement partie de trois associations dans le Nord (AGFH), l'Aube (CGA) et l'Isère (CGD)
- j'effectue des relevés systématiques pour le compte du CGD et d'une association du Languedoc-Roussillon (EGMT bien que je n'en sois pas membre!)
- mon arbre (ascendants directs) figure sur Geneanet (wagrez pseudo chateau)
- j'utilise Heredis Pro 10.

De Gilbert THIEBAULT :

En septembre de cette année, j'ai organisé à Lyon une cousinade d'environ 150 personnes au cours de laquelle j'ai, grâce aux conseils de camarades du Cercle, présenté un arbre généalogique avec photos, qui a fait l'admiration de tous.

Et Gilbert joint un chèque, sa cotisation 2009 et le dico pistonnal. Merci à lui. Et merci de son prochain témoignage sur l'organisation d'une cousinade...

De Jean Van den BROEK qui nous parle d'un superbe ouvrage généalogique paru cet été : "Les Wendel et leurs alliances, généalogies, biographies, histoire, héraldique" par Paul Garelli (descendant d'une Wendel) édité par Christian de Bartillat (Presses du Village) lui aussi descendant des Wendel.

De FRAYSSE : Mon grand-père avait une jument qui le ramenait de la foire à la maison sans intervention humaine. Moi, j'ai un G.P.S.

N.D.L.R. Pour la génération de nos grands-pères, on parlait déjà de GPS (Guide Pour Saoul)...

Trois pandémies par siècle.

Un camarade (nous avons oublié lequel, qui bien sûr nous excusera...) a relevé cette information :

En examinant les pics de mortalité sur les registres paroissiaux, les historiens sont parvenus à détecter les épidémies historiques de grippe. Ils ont constaté que trois grandes vagues pandémiques se succèdent généralement au cours d'un siècle.

Les trois derniers épisodes sont la grippe espagnole (1918/20) qui a causé la mort de plus de 20 millions de personnes, la grippe asiatique qui a démarré en Espagne d'où son nom (1957/58 quatre millions de morts) et la grippe de Hong-Kong (1988/89 deux millions de morts).

* Aimery de la ROCHEFOUCAULD disait, de la famille de Luynes :

- Ils n'avaient aucune situation en l'an mille ! »

* Aimery de la ROCHEFOUCAULD, se trouvant en barque avec sa famille sur le lac Léman, manqua faire naufrage. Il cria aux sauveteurs : « Sauvez d'abord la branche aînée !.. ».

6 - INFORMATIONS DIVERSES

6 - 1 De nouveaux adhérents.

Jean KALINOWSKI (55) nous a acheté le dico pistonnal en nous promettant sa prochaine adhésion.

Pierre-Richard WAGREZ (69) nous promet sa prochaine arrivée (on attend son chèque...):

Mon adresse : 570 chemin Meyne Claire – 84100 – Orange ; tel. : 06.09.88.02.37.

Tu peux d'ores et déjà me compter parmi les membres de votre Cercle..

Généalogiste amateur,

- je fais actuellement partie de trois associations dans le Nord (AGFH), l'Aube (CGA) et l'Isère (CGD)

- j'effectue des relevés systématiques pour le compte du CGD et d'une association du Languedoc-Roussillon (EGMT bien que je n'en sois pas membre!)

- mon arbre (ascendants directs) figure sur Geneanet (wagrez pseudo chateau)

- j'utilise Heredis Pro 10.

Simon BEHMO (63) vient tout juste de nous rejoindre, plus d'informations dans le prochain bulletin.

Marc ARMAND et Jean NEVEU nous ont informé de leurs souhaits de quitter le Cercle, espérons qu'ils reviendront bien vite sur leurs décisions.

6 - 3 - LISTE des MEMBRES cotisants à jour à fin décembre 2008

Les **astérisques** correspondent à l'envoi du bulletin par la Poste.

Les autres le reçoivent chez eux Internet Les noms **soulignés** ont réglé leur cotisation 2008

Ceux qui ne sont pas soulignés posent un problème à André DENIS, que nous vous suggérons d'appeler.

*ALEXANDRE Christophe

BASTIEN Jean-Charles

*BEHAGHEL Pierre

BEHMO Simon

*BLIN Pierre,

*BLOT Robert,

BOITET Colette

BONNET Pierre

BORDES Jean-Louis

BREON Hubert

BRUN Jany,

CHAPUIS Pol,

CHARRIER Christian,

CHAUDON Yves ;

*CHAUVIN Jean-Louis;

*CHENEVIER Henri +

*CLAUDON Jean

COIFFARD Jean-Paul

COR Bertrand

COSTA Charles,

*DAGRON Gérard;

DELEUZE Frédéric,

*DELPEYROUX Paul ;

DENIS André ;

DORMEUIL Jacques ;

DUCHATEAU Henri;

DUCROS Alain

DUVAUX-BECHON Isabel

FINES Jean-Joël

FLORIOT Gérard;

*FRÉGEAC Pierre,

GINISTY Christian

*GONDINET Henry,

GONIN Stéphane,

GOUDEAU Roger-Victor,

*GOULET Brigitte,

GALIMBERTI Michel,

GAUTIER Claude,

GUASCO Raymond

*GUISE Pierre,

HAINGERLOT Jacques

*HANAPPIER J-Jacques

HANTZ Michel

D'HAUTEFEUILLE Emeric

HOUYEZ André,

JACOTY Michel

JOUANEN Henri-Pierre ;

LAFFUILLADE Maurice

LAPEYRE Jacques

LARREUR Jean-Pierre,

*LARVOIRE Michel,

LAVAUD Pierre,

le MASNE Roger

LECOZ Jean,

LECOMTE Hector,

*LONGEAUX Pierre

MALLARET Jean

MARTIN Jean

MATTATIA Ronald

*MAUNOURY Claude

MERESSE Claude;

MICHEL Claude

*MOREL Charles

MORLOCK Jean-Yves ;

*NOIRBENT Geneviève

PALLIER Gaston

PARIS Daniel

*PAROT Daniel

PELLETIER Etienne

PEROT François

PERRARD François

PETIT Pierre

*PINET Gérard;

PINETTES Jacques

PONSARD Noël,

QURIS François

*RENAUD Pierre,

*RUFFLET Francis

ROBIN Jean-Auguste

de ROCHEFORT Albane

*RUELLAN Henri-Paul,

*SAILLET Gaston,

SAINT LEGER (de) André

SEREY Roger;

STREMLER Jean-Pierre

*SURAUD Jacques

TEILHET Albane

THIEBAULT Gilbert

*TOCHÉ François

TRUTT Jean-Claude

van den BROEK Jean

VEYRINES Jacques

VEYSSEYRE Henri

*VIVIEN Maurice

*VINCENT Jean-Claude

YHARRASSARRY J.R.

- Soit 94 membres dont

83 "à jour" pour 2008

- 5 camarades ont déjà

réglé leurs cotisation

2009. Merci à eux.

6 - 2 COTISATIONS.

- Le droit d'entrée pour tout nouvel adhérent est de **25 euros**, et il ouvre droit gratuitement au CD "Vive nos Ancêtres" reprenant toutes nos activités et publications depuis la création du Cercle.
- La cotisation annuelle (exercice du 1^{er} janvier au 31 décembre) est fixée à **10 euros**, auxquels s'ajoutent **20 euros** pour ceux qui désirent recevoir, par la poste, le bulletin tiré sur papier avec illustrations en N&B. Le transfert dans votre boîte courriel du bulletin en couleur est gratuit.
- Pour les inscriptions en cours d'année, la règle actuelle, non écrite, est que la cotisation est annuelle, pour l'exercice en cours. Une inscription en cours d'exercice donne seulement droit aux bulletins déjà parus dudit exercice, envoyées par courriel.

6 - 3 CERCLE GENEALOGIQUE des CENTRALIENS

Activité créée en 1995 dans le cadre juridique de l'Association des Centraliens.

Président et responsable des Réunions et des Relations Extérieures : **Gérard DAGRON ECP (51)**

Vice-président, Secrétaire et Trésorier : **André DENIS (58)**

Secrétaire chargé du Bulletin et des Visites : **Henri DUCHÂTEAU (51)**

Membres du Bureau : **Bertrand COR (58), Michel JACOTY (60), Ronald MATTATIA (68), QURIS (68).**

Webmaster : **Michel HANTZ -58.**

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs, qui ont toute liberté et responsabilité dans leurs opinions ou affirmations scientifiques ou historiques. La reproduction des articles est soumise à l'accord préalable de "Vive nos Ancêtres".

Tout abus sera sanctionné selon les articles 425 et suivants du Code Pénal.

6 - 4 PUBLICATIONS

Nous vous recommandons nos 3 séries de CD-R destinées à assurer la promotion de notre Cercle et à vous faciliter votre propre action de prospection par "bouche à oreille"

1° Le CD "Vive nos Ancêtres" est disponible dès maintenant. Participation : 20 € port inclus.

Pour ceux qui ont déjà la version 2004, une version sans étui est disponible à 10 € port inclus.

2° Le CD "Caricatures" est disponible dès maintenant. Participation : 20€ port inclus.

3° Le CD "Archives" La version définitive » avec le cas de la promo 27 est prête, 20€ port inclus.

Nous éditons aussi un livre sur le jargon de l'école : « **Paroles de Centraliens** » : 9 € port inclus.

6 - 5 PROGRAMME ACTIVITES 2009

- 5 février : conférence Henri DUCHATEAU sur la conservation des documents.
- mars (date à préciser) ; visite de la bibliothèque Sainte Geneviève.
- 16 avril : conférence Bertrand COR sur le roman généalogique.
- 26/27 mai : voyage à Reims.
- juin, juillet, août, septembre : vacances.
- 8 octobre : conférence Michel JACOTY sur les métiers du pastel.
- novembre (date à préciser) : déjeuner débat avec Mme DURET, sur la généalogie enseignée aux enfants.
- 10 décembre : conférence Raymond GUASCO « du cap Corse au Venezuela ».

6 - 6 DERNIÈRE MINUTE :

Archives départementales :

Un site Internet des Archives départementales de l'Aisne est en préparation. : "Si tout va bien, il sera opérationnel début 2008 »

Jacques LAPEYRE nous communique par ailleurs la liste des départements numérisés. [En savoir plus.](#)

Dernier livre de camarade.

Roger Le MASNE vient de sortir la réédition de son livre « **Les polyèdres, ou la beauté des mathématiques** ». 396 pages, 739 figures, 5 hors-texte couleurs. Prix 35 €, plus frais de port.

[En savoir plus...](#)